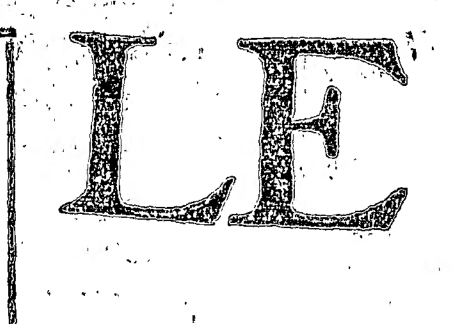
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST



Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada..... $2.00
" " Etats-Unis .. $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 13 juin, 1923 No. 15

En terre étrangère

Nous avons publié la semaine dernière une lettre pastorale de Monseigneur l'administrateur de Montréal déplorant les proportions alarmantes que prend dans la province de Québec l'émigration aux Etats-Unis. Le vénérable évêque de Sherbrooke, dont nous publions ailleurs la circulaire, déplore aussi le même mal et propose des moyens pour enrayer le désastre.

Les chiffres qui ont été publiés indiquent que 2,815 familles dans les diocèses de la Province de Québec ont quitté la campagne dont 1 pour les Etats-Unis, et ce sont des familles nombreuses de six à sept enfants. Ces chiffres, tout alarmants qu'ils soient, n'indiquent cependant par la moitié du désastre puisqu'il n'y a qu'une faible proportion des paroisses qui aient répondu à l'enquête.

On peut dire, sans exagération, que depuis un an ce sont 5,000 familles canadiennes qui ont déserté la terre soit pour la ville, soit pour l'étranger.

Quel chiffre énorme !

Si la moitié seulement de ces familles avaient été dirigées vers l'Ouest, c'est vingt-cinq paroisses nouvelles qui se fondaient chez nous dans un an. C'eut été trop magnifique !....

Il y a longtemps que nos évêque et nos esprits dirigeants disaient à tous ceux qui peuvent exercer quelque influence dans la province de Québec : "Nous ne voulons pas diminuer nos forces, mais dirigez donc vers l'Ouest ceux qui songent à quitter la province natale plutôt que de les laisser partir pour les Etats-Unis."

On n'a rien fait pour nous aider. Tout au contraire, dans un grand nombre de paroisses on a découragé toute propagande en faveur de l'Ouest canadien, et voilà le résultat : des milliers de familles sont rendues aux Etats-Unis, dont le plus grand nombre sont perdues pour la race canadienne.

Ces vérités sont dures à dire et pénibles à entendre, mais il ne sert de rien de les cacher. On se plaint que la France a trop longtemps ignoré le Canada. Cependant chez nous à part quelques groupes de patriotes d'intelligence avertie qui ont sagement prévu et ardemment recommandé d'appuyer et de fortifier les groupes canadiens extérieurs et notamment ceux de l'Ouest, il faut dire que malheureusement Québec nous a oubliés comme la France a oublié le Canada.

Il est grand temps de se réveiller, et de mettre fin à cette imprévoyance ruineuse.

Le mot d'ordre de tous les vrais patriotes doit être: Gardons nos gens chez nous. Dans la province de Québec, autant que possible, puisque c'est et ce doit être le château-fort de la race. Mais aussi chez nous, au Canada, car notre pays comprend toute la Confédération et nous sommes chez-nous partout au Canada, tandis qu'aux Etats-Unis nous ne serons toujours que des étrangers et souvent des parias.

C'est ce que disait fort éloquemment Mgr Prud'homme, il y a quelques semaines, dans sa belle conférence à la section Ahuntsic de la Société St-Jean-Babtiste:

"L'histoire nous apprend qu'en dépit de tous les efforts de nos gouvernants, ces efforts fussent-ils coordonnés avec ceux des autorités religieuses, il sera toujours impossible de garder tous les fils des nôtres dans les cadres si bienfaisants de Québec.

"A ceux-là, à ceux qui partent, que le goût des aventures entraine ou que brûle la flamme de l'apostolat, je dirai encore : "Restons chez nous", sinon dans le Québec, du moins au Canada.

"Le Canada tout entier n'est-il pas nôtre et le Canada n'est-il pas assez vaste pour nous contenir tous? Ce Canada, c'est l'Ontario où déjà sont installés à demeure près de 300,000 des nôtres, c'est encore le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta où vivent 100,000 Canadiens, nos frères.

"Si la chaleur du foyer se fait sentir moins intense, nous jouissons encore de son rayonnement bienfaisant. Notre départ ne constitue pas une trahison à notre mission, nous ne démembrons pas le petit peuple que nous sommes et dont nous avons le devoir d'assurer le plein développement.

"Les raisons qui nous permettent de nous sentir chez nous par tout le Canada sont multiples. Quand nous partons pour l'Ouest, nous suivons encore la trace qu'ont suivie nos pères; l'Ouest est à nous, parce que nous y sommes les premiers occupants; parce que ceux qui ont battu les sentiers qui le sillonnent étaient nôtres; parce qu'en y allant, nous allons retrouver des frères, déjà groupés, luttant pour le même idéal, artisans des mêmes victoires. Nous sommes chez nous par l'influence politique grandissante que nous y exerçons; par l'influence religieuse déjà considérable; nous sommes chez nous parce que nous retrouvons là les mêmes traditions qu'ici, la même vie paroissiale, la même langue gardée avec le même amour et plus de dévouement; parce qu'on y professe le même culte du sol, on y retrouve les mêmes qualités de travail, les mêmes vertus civiques, parce qu'enfin on est attaché au même pays."

* * *

Chez nous plutôt qu'en terre étrangère ! Ceux qui partent attirés par le mirage trompeur de la prospérité américaine auront bientôt à s'en repentir. C'est déjà le cas pour ceux qui ont émigré en Nouvelle Angleterre. L'ouvrage est rare et la désillusion ne fait que de commencer. C'est le cas aussi pour ceux qui vont chercher au sud de la frontière un climat apparemment moins rigoureux, mais qu'ils ne tarderont pas à trouver beaucoup moins sain et, en somme, moins agréable avec sa monotonie de saisons et ses perpétuels brouillards. Et là aussi ce sera la misère noire, dans un an ou deux, moins peut-être, lorsque la fièvre de la construction dans les villes de touristes aura cessé et qu'avec elle s'écrouleront bien des château d'Espagne.

C'est alors que se fera sentir toute l'amertume de la terre étrangère, tandis que les gens sages qui auront eu le courage de tenir n'auront qu'à se féliciter d'être rester au Canada.

A.-F. Auclair, O.M.I.

A nos correspondants

Nous sommes obligés de renvoyer à la semaine prochaine quelques correspondances qui nous sont parvenues trop tard. Qu'on n'oublie pas de nous faire parvenir les correspondances le plus tôt possible si l'on désire qu'elles soient insérées la même semaine. Le lundi et le mardi sont pris par la composition des nouvelles générales et les dernières pages du journal sont sous presse dès le mardi après-midi. Du mercredi au samedi sont les meilleurs jours pour la réception des chroniques locales qui sont toujours vivement appréciées.

"Mois du Sacré-Coeur"

Le R. P. A. N. Valiquet, O.M.I., de Montréal, vient de publier un "Mois du Sacré-Coeur" composé d'extraits des écrits de Sainte Marguerite-Marie.

Ce petit livret est de nature à faire du bien, en ppopularisant les écrits de Sainte Marguerite-Marie, la grande voyante du Sacré-Coeur. L'ouvrage se compose de brèves considérations pour chaque jour du mois. Nos remerciements et nos félicitations à l'auteur.

:*:

MILAN — Seize personnes ont été tuées par un cyclone qui a ravagé la vallée d'Ossala. Les pertes matérielles ont été évaluées à plus de $17,000,000. On a demandé les secours au gouvernement.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

La Voix du Pape

Dans le prochain numéro nous publierons la dernière allocution consistoriale prononcée par SS. Pie XI. Le Pape y fait des considérations de la plus haute importance sur la situation actuelle, avec ses consolations et ses tristesses. Les prêtres mis à mort en Russie par le gouvernement bolcheviste sont cités nommément en témoignage d'honneur. "Ces condamnations, ces jugements, ces peines et ce sang, dit le Pape, seront la semence de nombreux et d'excellents catholiques, comme au début de l'Eglise ils furent la semence des chrétiens."

:*:

Pour le Sénat

La mort du sénateur A.-E. Forget laisse vacante au sénat un siège qui revient de droit à un Canadien français de l'Alberta.

On dit qu'il est question de l'hon. J.-L. Côté, ancien ministre provincial dans le cabinet Stewart, pour ce poste. Ce serait une excellente nomination.

Nous ferons remarquer à cette occasion que les Canadiens français de la Saskatchewan n'ont plus de représentant au sénat depuis la mort du sénateur Prince. En toute justice la première nomination à faire au sénat pour la Saskatchewan devra revenir à un Canadien français, et le gouvernement sait qu'il peut nommer à ce poste quelqu'un qui rencontrerait l'approbation unanime de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Ce ne serait qu'une réparation de l'injustice qui nous a été faite sous l'administration Meighen, qui a cassé le politicien Calder à la place d'un Canadien français.

:*:

La prospérité s'annonce.

Le gérant général des lignes du C.P.R., dans l'Ouest, Charles Murphy, vient de faire une tournée dans les trois provinces et il dit que les apparences de la récolte sont meilleures qu'elles n'ont jamais été depuis huit ans.

Avec une grosse récolte cette année, c'est la prospérité qui s'en vient même si les prix des produits de la ferme restent peu élevés. L'activité du commerce va reprendre et grand nombre de fermiers vont enfin pouvoir se libérer de leurs dettes.

Déjà se manifeste plus d'activité dans la construction, ce qui est bon signe. C'est clair que d'ici peu de temps l'Ouest va revoir de beaux jours de prospérité.

:*:

On saura ce qui en est.

"A tort ou à raison le cultivateur est sous l'impression qu'on fait trop de profits à ses dépens. Notre enquête va découvrir si cette plainte est juste et jusqu'à quel point".

Tel est d'après l'hon. juge Turgeon le but de la commission royale, dont il est le président, qui va s'enquérir des conditions de la vente du grain. Le travail de la commission se poursuit activement et l'enquête proprement dite commencera probablement vers la fin de juin.

:*:

Une affaire qui fait du bruit.

La colonie d'Ecossais composée d'une cinquantaine de familles qui a été amenée dans le district de Red Deer, Alberta, il y a quelques semaines, a beaucoup occupé l'attention du public ces derniers jours.

Ces gens, du moins pour un certains nombre paraissent assez désappointés, et ils se plaignent que tout ne va pas à leur gré dans le choix des terres.

Les échos de cette affaire ont été portés jusqu'au parlement d'Ottawa par le député progressiste Speakman de Red Deer, qui y a trouvé une bonne occasion de critiquer la politique d'immigration du gouvernement.

Il est certain que la colonisation par groupes compacts offre toujours de grandes difficultés, et demande une grande préparation d'organisation pour réussir. Ce n'est pas tout d'amener du monde, il faut avoir prévu dans le détail où et comment placer les colons.

L'incident a peut-être été grossi à dessein, car bon nombre de colons se déclarent satisfaits. Cependant on ne peut trop insister sur l'importance de la préparation. Des affaires de cette nature nuisent à la colonisation et font une réclame injuste au pays.

:*:

Grave maladie de Mgr Bernard

Saint-Hyacinthe — On annonce que Mgr Bernard est très faible. On craint pour sa fin prochaine.

Rome s'y oppose.

Antigonish, N. E. — La Sacrée Congrégation des séminaires et universités, à Rome, s'oppose à la participation des catholiques des Provinces Maritimes et de Terre-Neuve au projet de fédération des collège catholiques de ces provinces avec l'université neutre d'Halifax. S. G. Mgr Morrison, d'Antigonish, a publié une lettre pastorale à cet effet avec le texte du décret.

:*:

Les cinq nouveaux comtés de la Saskatchewan.

Ottawa — Le comité du parlement pour la rédistribution des sièges doit compléter son travail prochainement.

D'après l'augmentation de la population depuis 1911, la Saskatchewan a droit à cinq nouveaux comtés pour le fédéral, ce qui lui donnera 21 comtés au lieu de 16.

Ces comtés seront: *Rosetown*, formé d'une partie de Kindersley et de Saskatoon. *Last Mountain Ouest*, comprenant la partie rurale de Régina. *MacKenzie Nord*, division du comté actuel de MacKenzie. *Melfort*, et *Willow Bunch*. Le comté de Saltcoats prendra le nom de Melville.

:*:

Monument du premier cardinal canadien.

Québec — C'est dimanche prochain, le 17, qu'aura lieu le dévoilement de la statue du cardinal Taschereau, premier cardinal canadien. Le monument en bronze doré a été ciselé par André Vermare.

Le discours de circonstance sera prononcé par S.G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, qui a connu intimement le défunt cardinal.

:*:

Mgr Pilon P.D.

De belles fêtes ont eu lieu à Edmonton et à Morinville en l'honneur de Mgr Pilon, curé de Morinville, qui a été fait Prélat domestique de Sa Sainteté il y a quelques semaines. Mgr l'archevêque d'Edmonton et tout le clergé du diocèse ont apporté un éloquent témoignage d'estime et d'affection au distingué curé de Morinville en cette occasion. Nous donnerons prochainement un compte rendu de ces fêtes.

:*:

Pour mépris du français.

Montréal — M. Maurice Demers, avocat de Montréal, poursuit le conducteur Flegg, du C.P.R. pour mépris du français.

M. Demers de la société légale *Lavery&Demers*, s'en revenait de Rigaud sur un convoi du Pacifique au mois d'octobre dernier, lorsque M. Flegg, le conducteur, lui a demandé son billet en anglais. M. Demers lui a rétorqué qu'il entendait qu'on le lui demande en français moyennant quoi il se ferait un plaisir d'y obtempérer. Le conducteur lui a répondu rudement "g......... Frenchman" et lui a signifié qu'il le ferait descendre de force, s'il ne donnait pas son billet. M. Demers, offensé a protesté et déclaré qu'il entendait se faire respecter en sa qualité de Canadien français. Le conducteur a appelé deux employés tous trois se sont mis en train de l'expulser. Comme toute résistance était inutile, M. Demers a remis son billet et a intenté une action en dommages au montant de cinq cents dollars contre M. Flegg. Il prétend qu'il a été lésé dans sa réputation et dans sa dignité.

La cause s'instruit devant le juge Surveyer.

:*:

Sacre de Mgr Gagnon le 29 juin.

S.G. Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, vient de publier une lettre circulaire à son clergé annonçant que la cérémonie du sacre de son nouvel auxilaire, S.G. Mgr A.-O. Gagnon aura lieu le vendredi 29 juin, fête des Saints Apôtres Pierre et Paul.

:*:

Le pape et le roi se sont entretenus en français.

Londres — Certains correspondans romains des journaux de Londres notent que c'est en français que se sont entretenus le Pape et le roi Georges V d'Angleterre lors de la visite de ce dernier à Rome.

:*:

LONDRES — Le ministre anglais des postes et télégraphes a inauguré, à Londres, une exposition de timbres rares. Il y a dans les vitrines un timbre de la Guyanne Britannique, timbre d'un sou, qui est le seul spécimen de son espèce, et qui est assuré pour 25,000 livres sterling, près de 1,800,000 francs. Il est gardé, jour et nuit, par des hommes armés.

Le Concile Oecuménique aura lieu en octobre 1925

Rome—La date pour la reprise du Concile du Vatican, le XXe Concile oecumenique interrompu en 1870 par la guerre franco-allemande et l'occupation de Rome par les troupes italiennes, vient d'être fixée au mois d'octobre 1925. Les préparatifs sont déjà commencés. On attend à Rome, pour ce Concile, plusieurs miliers d'évêques, de prélats et de prêtres, sans compter les nombreux pèlerins qui se rendront dans la ville Eternelle pour cette circonstance. On viendra de toutes les parties du monde.

:*:

La dette provinciale réduite d'un million et demi.

Régina — Les $3,000,000 d'obligations du Gouvernement provincial, 5 p.c., échéant en 1933, ont été adjugées, à la maison Aemelius Jarvis and Company, de Toronto, à raison de 95.9 paiement en monnaie américaine.

L'emprunt servira à réduire de plus de $1,500,000 la dette publique de la Saskatchewan. Cinq maisons avaient envoyé des soumissions. Une partie des revenus de l'emprunt sera employée à rembourser les obligations échéant le 1er juillet.

:*:

Un cardinal est assassiné par des bandits.

Saragosse, Espagne — Son Eminence le cardinal Soldevilla y Romero, archevêque de Saragosse, a été assassiné au cours d'une visite qu'il faisait à un monastère situé dans les environs de la ville.

Le cardinal était assis dans une automobile en compagnie de son secrétaire lorsqu'il fut attaqué par un groupe d'hommes. Le chauffeur a été tué et le secrétaire grièvement blessé. On recherche activement les assassins.

La capote de l'automobile a été percée de treize balles. La population, en apprenant ce meurtre, s'est massée aux abords du palais épiscopal, manifestant son indignation. Le cardinal a reçu l'absolution avant d'expirer. Le chanoine Latre, qui accompagnait le prélat, a été gravement blessé.

Le cardinal était très populaire à Saragosse où il était renommé pour sa charité. Le meurtre de cet octogénaire a soulevé la plus complète indignation dans les milieux espagnols.

On suppose que cet assassinat est une vengeance anticléricale.

Rome.—S. S. Pie XI a paru très affecté en apprenant la nouvelle de la mort tragique du cardinal Soldevilla Y. Romero, archevêque de Saragosse. La Saint-Père s'est mis à genoux et a prié pour le repos éternel de la noble victime.

Le gouvernement de Bulgarie est renversé.

Sofia — Un coup d'Etat vient de se produire en Bulgarie. Le gouvernement a été renversé par une organisation d'officiers réservistes appuyée par l'armée active.

Tous les ministres ont été arrêtés et un nouveau gouvernement est formé par les partis d'opposition à l'exception des communistes.

:*:

Excursion franco-américaine à Québec.

Québec — Une grande excursion de Franco-Américains dans la province de Québec aura lieu en juillet prochain. Plusieurs de nos compatriotes de la République voisine y prendront part. Le départ se fera de Manchester N. H., le 12 juillet. Les touristes visiteront Montréal, Trois-Rivières, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré.

:*:

Meighen voudrait se reconcilier avec Québec.

Montréal — M. Meighen a parlé à l'inauguration du club Cartier-MacDonald. Il a dit qu'il voulait montrer à ses concitoyens du Québec qu'on l'avait calomnié et qu'il voulait se montrer aussi ami de cette province que de toutes les autres provinces de la Confédération.

:*:

Un fils du Kaiser à Winnipeg.

Winnipeg — Adalbert Hohenzollern, un des fils de l'ex-kaiser, est passé à Winnipeg, il y a quelques jours, au dire de la "Free Press". Cet ancien prince allemand profita de la permission récemment accordée aux anciens sujets ennemis de franchir le Canada.

Herr Adalbert était accompagné de sa femme, laquelle était avant son mariage la princesse Adélaide de Sachsen-Meiningen. Tous deux prirent place à bord d'un transcontinental du Pacifique-Canadien à Vancouver et se rendirent jusqu'à Montréal. Là, ils montèrent dans un train à destination de New-York, dit le journal.

On ne sait ni d'où venait le couple, ni où il allait. Ils ne se sont pas fait interviewer.

Hommage du Pape au grand savant français Pasteur

Paris — Voici le texte de la lettre écrite par Sa Sainteté à S. Exc. Mgr Bonaventure Cerretti, nonce apostolique, et dont lecture a été solennellement donnée aux fêtes de Pasteur, à Paris, à la Sorbonne:

Vénérable Frères, salut et bénédiction apostolique.

L'invitation qui a été faite au St-Siège de participer aux solennités du centenaire de Louis Pasteur Nous a été particulièrement agréable, et Nous voulons Nous-mêmes Nous y associer en vous déléguant pour Nous représenter en cette circonstance.

Pasteur est une figure trop noble de savant chrétien, ses succès scientifiques ont été trop bienfaisants, son oeuvre de charite et de dévouement est trop universelle pour que le Saint-Siège ne s'associe pas aux fêtes organisées pour célébrer sa mémoire.

Ses études sur l'origine de la vie ses luttes contre les maladies microbiennes ont été la base et le point de départ de toute une série d'applications qui ne cessent de répandre leurs bienfaits à toute l'humanité souffrante.

Mais surtout au milieu de ses études et de ses magnifiques découvertes, il gardait la foi droite, simple et confiante, et ses études scientifiques lui faisaient découvrir de plus en plus, au fond de toute choses, le Dieu infini qui illuminait et consolait son âme, qui inspirait sa charité. C'est avec ce secours divin qu'il put, comme il l'affirme dans son discours d'inauguration de l'Institut qui porte son nom, reculer les frontières de la vie, ce qui n'est certes, pas un modeste titre de gloire pour un mortel.

Heureux de Nous associer aux fêtes solennelles du centenaire de ce savant, grand parmi les grands, Nous formons le voeu que la jeunesse studieuse et les hommes de science s'inspirent des magnifiques exemples de ce maître.

En témoignage de Notre spéciale bienveillance, Nous vous accordons de tout coeur la bénédiction apostolique.

Rome, du Vatican, le 20 mai 1923.

PIUS P. P. XI

On s'occupera à Ottawa de la prochaine conférence impériale

Elle se tiendra à Londres vers le 1er octobre et des décisions importantes seront prises affectant le Canada. —Qui accompagnera le premier ministre?

Londres—L'ordre du jour de la conférence impériale qui aura lieu à Londres en octobre prochain n'est pas encore complet car les Dominions n'ont pas tous envoyé les questions qu'ils désirent y discuter. On apprend que l'Astralie a laissé entendre qu'elle souleverait la question de la préférence tarifaire.

On a définitivement réglé que les les conférences auront lieu le plus près possible du 1er octobre et que la conférence économique et la conférence impériale siégeront concurremment. On s'attend à ce que la conférence économique fasse rapport à la conférence impériale si nécessaire.

:*:

Un prochain débat sur la conférence impériale.

Ottawa — "Aurons-nous l'occasion de débattre en Chambre les sujets placés sur l'agenda de la prochaine conférence impériale?" a demandé M. Woodsworth au premier-ministre, cet après-midi. L'initiative est venue du chef du parti ouvrier de la Chambre des communes; M. Mackenzie King ne s'est pas trop dérobé. Le gouvernement a-t-il répondu, présentera un crédit destiné à couvrir les dépenses de voyage de cette conférence; la députation aura alors l'occasion de discuter les sujets de la prochaine conférence et de faire ses recommendations à nos délégués. Si non, a-t-il ajouté, il sera facile de consacrer une journée à ce débat.

M. Meighen s'est aussitôt levé pour demander au premier ministre une déclaration de la politique qu'il se proposait de suivre sur chacune des matières de l'agenda. M. King n'a pas répondu tout de suite à cette demande. Il a d'abord énuméré les articles de l'agenda. "J'ai devant moi, dit-il tout d'abord, les dernières dépêches que nous avons reçues de Londres sur le sujet. Mais dans ces mêmes dépêches, on me demande de ne donner des informations que d'une manière générale sur les principales questions que nous discuterons. Comme en 1921, les hommes d'Etat anglais consacreront la première séance à des déclarations sur les principaux problèmes de la politique impériale. Et cette déclaration sera suivie d'un rapport sur les affaires étrangères depuis 1921, et de considérations sur la politique impériale présente et future. On débattra encore la défense navale, la défense militaire et la défense aérienne. On fera une revue de la la situation navale telle qu'elle résulte de la conférence de Washington et une revue de tous les arrangements pour une coopération future dans toutes les branches de la défense. A un stage indéterminé des procédures, la Conférence prendra en considération les communications impériales par télégraphe et téléphone sans fil. Puis elle étudiera diverses questions économiques d'une importance spéciale. L'Australie a aussi suggéré une débat sur le mariage de britanniques avec des étrangers."

M. Meighen est alors revenu à la charge et a demandé au premier ministre une déclaration de politique sur chaque article de ce programme, et sur les sujets dont il proposait la discussion lui-même. M. King a été évasif.

La demande de M. Woodsworth et l'insistance de M. Meighen font croire qu'un débat s'engagera prochainement sur la question de la conférence impériale.

Programme chargé

Le programme de la session est encore très chargé; amendements à la loi des faillites; révisions de la loi des banques; études des suggestions de la commission des pensions; amendemnts à la loi du srvice-civil; enfin, la rédistribution que l'on espérait ajourner à l'an prochain mais qui sera faite cette année, si l'on en croit les dernières rumeurs.

On ne croit pas que le parlement soit prorogé avant la fin de juin ou la mi-juillet.

:*:

Sir Lomer Gouin accompagnera peut-être le premier ministre

Ottawa — C'est au mois de septembre que le premier ministre du Canada se rendra en Angleterre pour assister à la conférence impériale. Quelques députés auraient voulu soulever un débat à la chambre au sujet de cette conférence. Le problème de la participation aux guerres de l'empire y sera discuté et il est possible que le gouvernement impérial demande encore aux nations-soeurs de faire leur quote-part pour la défense nationale.

Le gouvernement a décidé, pour le moment, de s'en tenir à sa réponse au télégramme de Churchill, lors de la menace de guerre en Turquie. On sait que M. King répondit alors au ministre des colonies que le Canada n'enverrait pas un seul soldat à la guerre sans consulter le Parlement. Des députés auraient voulu que le gouvernement réaffirmât son autonomie, mais les ministres ne sont pas de cet avis.

M. King doit partir pour Londres avec un ministre anglais et un ministre français. On disait que le choix se ferait entre M. Dandurand, M. Bureau et M. Béland. Une rumeur veut maintenant que le premier ministre ait demandé à Sir Lomer Gouin lui-même de l'accompagner en Angleterre. Sir Lomer devait partir pour l'Europe tout de suite aurès la session. Son voyage est ajourné. On croit que c'est parce que le ministre de la justice accompagnera M. King au mois de septembre qu'il a ajourné son départ pour l'Europe. La présence de Sir Lomer Gouin à la conférence impériale offrirait d'assez bonnes garanties pour l'autonomie du Canada.

:*:

MONTREAL — Les grandes compagnies de chemin de fer du Canada et Réseau National Canadien, font annoncer qu'elles ne livrent pas à la Canada Colonisation réorganisée la disposition de leurs terres dans l'Ouest, mais qu'elles se la réservent à elles-mêmes.

WINNIPEG—Le député de St. Clément's à la législature. M. MacDonald Ross, a déclaré que la construction du chemin de fer Fort Alexander et des fabriques de papier allait bon train et lorsque l'entreprise serait terminée, on emploierait 2,000 hommes à couper le bois et à exploiter les usines et le chemin de fer.

QUEBEC — M. J.-E. Prince, professeur d'économie sociale et politique à l'Université Laval est décédé. Il était collaborateur de plusieurs revues.

Lettres au "Patriote"

Une suggestion.

Au Révérend Père Directeur
du "Patriote de l'Ouest",
Révérend Père,

J'ai lu avec chagrin votre article à propos du départ de votre dévoué collaborateur M. Donatien Frémont, ainsi que Madame Annette Saint-Amant dont les écrits étaient si intéressants.

Il me semble que dans toute la Saskatchewan les Canadiens-Français devraient être assez nombreux pour soutenir le vaillant *Patriote* et de permettre à ses ouvriers des salaires raisonnables. Il est vrai que les temps sont dûrs. Les arrérages sont causés le plus souvent par le manque d'argent plutôt que par la mauvaise volonté. Mais quand même les temps seraient encore plus dûrs il ne faut pas que le brave *Patrote* périsse.

Pourquoi chaque paroisse n'organiserait-elle pas, une ou deux fois par année une séance récréative. Je suis à même de juger que pour ces choses là le dévouement ne se marchande pas et j'ai bien admiré l'empressement avec lequel les jeunes filles se rendent aux exercices de ces séances. Et les parents? Ce ne sont pas les moins empressés pour faciliter à leurs jeunes filles le moyen de venir s'exercer. Pourquoi Messieurs les Curés n'inviteraient-ils leurs paroissiennes à organiser, disons pour le mois de septembre, une soirée dont les revenus iraient dans les caisses de notre vaillant journal et qu'on appellerait la journée ou la soirée du *Patriot!* Cela a été plutôt un succès dans le cas de la campagne pour le collège de Gravelbourg. Je suis sûre que ce sera aussi un succès car outre que ces soirées sont toujours intéressantes, le but anime toujours les dévouements qui ne se marchanderont pas dans le cas du *Patriote*.

C'est une suggestion. Vaut-elle quelque chose? Pour ma part je crois que chaque paroisse de la Saskatchewan, si elle adoptait cette idée devrait envoyer au moins une cinquantaine de piastres, et les petits ruisseaux formant les grosses rivières, la caisse du *Patriote* devrait s'en trouver bien.

En vous priant d'excuser la liberté grande, je suis bien respectueusement

Adèle St-Onge
Boutin, Sask.

La bonne manière.

Un abonné nous écrit à la réception du dernier numéro du journal:

"Ci-joint le montant de $2 pour mon abonnement jusqu'à novembre prochain. Je regrette de n'avoir pu le faire plus tôt. Je reçois le *Patriote* depuis qu'il existe et ce n'est pas à présent qu'on en a de plus en plus besoin que je voudrais l'abandonner. Presque tous les noms de ce district qui figurent dans vos listes c'est moi qui vous les ai fournis, et j'ai même fourni de mon argent pour plusieurs afin de les encourager. Aujourd'hui je suis dans les mêmes dispositions vis-à-vis du *Patriote*, cependant je me vois en retard moi-même, ce dont je vous prie de m'excuser.

Mort du sénateur Forget

Il avait été lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest et premier lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan.

Ottawa—L'un des pionniers de la vie publique dans l'Ouest canadien vient de disparaître dans la personne de l'hon. Amedée Emmanuel Forget, sénateur doyen de l'Alberta, qui vient de mourir à Ottawa, à l'âge de 76 ans.

Bien que sa santé fut chancelante depuis quelques années il avait toujours été à son poste au sénat jusqu'à mardi dernier.

L'hon A.E. Forget était né à Marieville, Qué. le 12 novembre 1847, et il avait fait ses études au collège de Marieville.

Dès le début de sa carrière d'avocat il était venu dans l'Ouest où il a joué un rôle important.

Greffier de l'assemblée législative des Territoires, à Battleford, en 1875, il devenait lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest en 1898, poste qu'il occupa jusqu'à l'erection des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta en 1905.

A l'érection de la Saskatchewan en province il devint premier lieutenant-gouverneur de cette province jusqu'en 1910. L'année suivante il était nommé au sénat comme représentant de l'Alberta.

Ses funérailles ont eu lieu à Ottawa et il a été inhumé à Montréal.

Pellicules développés et imprimées

Pour avoir de bons portraits, venez nous voir.

Agrandissements

City Art Studio

M. DAGLISH, Prop.

Prince-Albert. Tél. 2897

Au Mexique

Les ordonnances anti-religieuses du gouvernement font couler du sang.

Mexico — Dix personnes ont été tuées et dix-sept blessées dans dans une querelle de religion à Durango, hier soir. La foule a attaqué le palais provincial et désarmé la gendarmerie à cheval.

Les troupes fédérales ont été concentrées à Durango dans le but de prévenir d'autres désordres. Tous les endroits d'amusements ont été fermés. Les soldats surveillent les rues.

Les dépêches de Durango mandent que l'émeute a été indirectement causée par la nouvelle loi limitant à 25 par dénomination religieuse le nombre des ministres religieux autorisés à officier dans l'État. Le nombre des prêtres catholiques dépasse 250 en temps ordinaire.

Accompagné d'une foule de plus de trois mille personnes, un comité de catholiques éminents, composé d'hommes et de femmes, se rendit au palais provincial vers midi, hier, pour demander au gouvernement et à la législature d'abolir la loi. Le comité attendit au palais pendant plus de trois heures. Dans l'intervalle, des orateurs haranguèrent la foule, qui s'échauffait de plus en plus.

Finalement, la foule se mit à lancer des pierres sur le palais. La gendarmerie à cheval et les gardes firent feu au dessus de la tête des manifestants. Mis en furie, ces derniers attaquèrent et désarmèrent les gardes. Des coups de feu furent échangés à tort et à travers. Ce matin, on ramassait sur la place les cadavres de trois agents de police et de sept civils. Les blessés, dont l'état de huit inspire des craintes, ont été transportés aux hôpitaux.

Les troupes fédérales n'ont pas participé à la mêlée. La gendarmerie à cheval et les gardes ont été les seuls à essuyer la colère de la foule.

Les autorités ecclésiastiques annoncent qu'aucune cérémonie religieuse ne sera tenue tant que la loi ne sera pas abrogé.

Un jugement très important

Il ne sera pas défendu d'enseigner le français dans les écoles primaires aux Etats-Unis

La Cour suprême des Etats-Unis vient de rendre un jugement important qui invalide les lois scolaires de certains Etats proscrivant l'usage d'une langue étrangère dans les écoles primaires jusqu'au huitième cours.

Dix-huit Etats de l'Union avaient adopté des lois de ce genre, qui sont déclarées par la Cour Suprême de Washington opposés aux droits conférés par la Contitution américaine.

La plus haute cour de justice américaine a donné le coup de mort à une loi chère au coeur des persécuteurs qui s'étendait rapidement dans tous les Etats de l'Union. C'est une victoire du bon sens et de la justice et nous nous en réjouissons pour nos compatriotes franco-américains que de tels règlements auraient fini par atteindre; nous n'en voulons comme preuve que l'adoption, l'an dernier, du projet de loi Peck à la législature du Rhode Island.

Les élections ontariennes

Il se peut que les élections provinciales de l'Ontario aient leur influence sur la session d'Ottawa en ce sens que de leur résultat peut dépendre la question de savoir si nous aurons ou non des élections fédérales avant 1924. Les progressistes se sont plus ou moins mêlés à la lutte dont le centre est à Toronto et les cultivateurs d'Ontario voudraient reprendre les rênes du pouvoir. Il est cependant des politiques qui cherchent une union entre les deux anciens partis de manière à contrecarrer l'influence des agraires.

Dans presque tous les comtés la lutte va se faire à trois. Déjà près de 300 candidats ont été choisis pour 111 sièges.

Les chefs de chaque parti ont confiance dans la victoire.

Mgr Mathieu retourne à Québec pour le dévoilement du monument Taschereau.

S.G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina est réparti lundi soir pour Québec, où il devra prononcer le discours de circonstance le 17 juin, a l'occasion du dévoilement du monument Taschereau.

Sa Grandeur qui est accompagnée par Mgr Z.-H. Marois, vicaire général, sera de retour pour le 29 juin, alors qu'il doit ordonner l'abbé St-Cyr à Wolseley.

Ce rapide voyage témoigne une fois de plus que notre vénérable archevêque ne craint pas de s'imposer les plus dures fatigues lorsqu'il voit l'occasion de faire du bien.

15 millions pour l'Université de Paris.

Paris — La marquise Arconati-Viscomti vient de leguer par testament la somme de 15 millions de francs à l'Université de Paris. M. Paul Appell, recteur, a été nommé exécuteur testamentaire.

Rumeurs Politiques

Ottawa — Les deux semaines qui vont suivre décideront si un appel au peuple devra être fait au cours de l'automne. Il se passe d'étrange choses dans la politique fédérale, à l'heure actuelle, et il n'est pas besoin d'être devin pour dire qu'au sein même du parti libéral tout ne marche pas sur des roulettes. Qu'adviendra-t-il de tout cela?

On parle de l'honorable premier ministre comme devant accepter le poste d'ambassadeur (?) canadien à Washington, et il appert, si la rumeur est fondée, qu'advenant une telle occurence, sir Lomer Gouin serait appelé par Lord Byng pour former un nouveau cabinet. Il est possible, probable même que la situation créée par ce chambardement amènerait des élections générales. Le parti libéral, dit-on, est prêt à envisager une telle éventualité, avec sir Lomer Gouin comme chef bien entendu. Ontario voudrait d'une coalition sous l'égide de sir Thomas White. Québec estime que les coalitions ont fait leur temps et n'entend pas se laisser damer le pion. Le résultat des élections dans l'Ontario accentuera la crise.

Ce complot royaliste en France.

M. Maurice Maunoury, ministre de l'intérieur a déclaré à la chambre des députés qu'un complot royaliste, antirépublicain s'est propagé dans toute la France. Le gouvernement a obtenu la preuve que tous les royalistes de France se sont unis dans une conspiration dirigée contre l'administration. Le ministre a déclaré que la police a saisi des documents qui révèlent leurs plans et la liste de leurs membres. L'enquête se poursuit. Cette révélation a été faite à la suite de la pression par la gauche de la chambre contre le gouvernement à la suite de l'attaque des chefs royalistes, avant-hier, M. Maunoury a dit que le gouvernement déplorait cette attaque et qu'il allait voir sans merci à la suppression de tout autre soulèvement des fascistes français.

Espérances des royalistes

Louis Philippe Robert, Duc d'Orléans, membre de la famille des Bourbons, serait roi de France sous le nom de Philippe VIII si les royalistes avaient réussi à renverser la République. Il est actuellement en exil et vit en Belgique d'où émane toute la propagande royaliste.

Depuis 25 ans, les royalistes travaillent à miner les bases de la République. Ils ont essayé de faire voir que la République depuis 1871, a été cause de la décadence morale de la France et du peu de succès de la politique que francaise en Europe depuis la fin de la grande guerre. Ils ont cherché surtout à mettre sur le dos de la république la ruine financière de la France et la faillite du pays de retirer une indemnité convenable de l'Allemagne.

Une Association d'Histoire du du Canada.

Londres — Sir Campbell Stuart, directeur-gérant du *Times* et natif de Montréal, vient de suggérer de former une association historique en Angleterre et en France. En feraient parties les familles qui ont fourni des gouverneurs au Canada ou qui ont contribué de quelque façon aux fastes navals et militaires dont parle l'histoire canadienne. A ce sujet le *Times* publie la correspondance échangée entre lady Minto, veuve du quatrième comte de Minto, gouverneur-général du Canada de 1898 à 1904, et le duc de Connaught, gouverneur-général du Canada de 1911 à 1916. Lady Minto attire l'attention sur la proposition de sir Campbell Stuart.

Le but de cette association serait d'aider au gouvernement canadien à obtenir tous les renseignements possibles relatifs à l'histoire de ce pays. Lady Minto pense qu'il y a de nombreux mémoires dans les documents conservés dans les archives des familles. Ces mémoires pourraient constituer la base d'une histoire du Canada au point de vue administratif. Dans ses lettres, elle dit que le premier ministre Mackenzie-King approuve le projet. Le duc de Connaught donne cordialement son approbation. Il déclare qu'il y a une collection inestimable de documents historiques à Ottawa et il croit que l'association rendrait un véritable service au Canada. Sir Campbell Stuart serait le secrétaire temporaire de l'association.

"Tradition et évolution dans l'enseignement classique"

Tel est le titre d'une brochure qui vient de paraître et qui est due à la plume du R.P. G. Simard, O.M.I. professeur à l'Université d'Ottawa.

Au cours de l'hiver, le R.P. Simard a donné deux conférences sur la question des programmes des études secondaires, et sur la part de la tradition et de l'évolution dans l'enseignement classique moderne. A la demande de ses auditeurs, le conférencier a donné à ses causeries une forme plus durable. C'est tant mieux. L'étude du professeur de l'Université d'Ottawa est substantielle et d'actualité. Elle mérite l'attention de tous ceux qu'intéressent les graves problèmes de l'éducation de la jeunesse.

La brochure du P. Simard est en vente à l'Université d'Ottawa.

Centenaire de la photographie et du premier chemin de fer.

Paris — Une petite note de presse nous annonce l'imininence d'un nouveau centenaire. Comme vous allez en juger, il est d'importance; un concours est ouvert entre tous les artistes de nationalité francaise en vue de l'établissement d'un timbre commémoratif à l'occasion du prochain centenaire de la photographie.

L'art photographique a déjà vécu son siècle. Nul ne protestera contre la solennité de cet anniversaire en songeant aux conséquences de toute sorte qu'à entraînées dans nos moeurs, notre conception du monde, notre formation intellectuelle, et notre sensibilité, l'invention merveilleuse de Daguerre et Niepce.

Paris — Le centenaire de l'inauguration du premier chemin de fer français qui fut autorisé par Louis XVIII, vient d'être célébré à Andrézieux, près de St-Etienne, où la ligne fut construite pour le transport du charbon. Le préfet du département de la Loire ainsi que les députés et les directeurs de chemins de fer ont pris part à cette célébration.

Harris Turner directeur du nouveau journal des Grain Growers.

Saskatoon — Harris Turner, député provincial de Saskatoon, devient directeur du nouveau journal hebdomadaire "The Progressive" que les Grain Growers de la Saskatchewan ont décidé de fonder.

M. Turner, qui est devenu aveugle à la guerre, possède une imprimerie à Saskatoon où le journal sera imprimé. Il a publié pendant un certain temps un organe politique hebdomadaire le "Turner's Weekly".

Mort de Mgr Bonnet, évêque de Viviers.

Le dernier courrier d'Europe nous apporte la nouvelle de la mort d'un des doyens de l'épiscopat catholique du monde entier. S. G. Mgr J.-M.-F. Bonnet, évêque de Viviers, France, Mgr Bonnet était âgé de 87 ans et 8 mois et il était évêque depuis 47 ans.

Mgr Bonnet avait été nommé évêque par S. S. Pie IX. Il était le seul survivant avec NN. SS. Schahin, ancien évêque syrien d'Ephese, et Redwood, archevêque de Wellington, parmi les évêques nommés par Pie IX. Il était le doyen d'âge de l'épiscopat français et un des doyens de l'épiscopat du monde entier. Son doyen d'âge est S. G. Mgr G. Rocamora, Y. Garcia, évêque de Tortosa, né en 1832

Feu Mgr Albert Pascal, O.M.I., premier évêque de Prince-Albert, avait été consacré évêque par Mgr Bonnet, dans la cathédrale de Viviers.

Réunion du Comité régional de Bonne Presse.

Gravelbourg — A l'occasion de son passage à Gravelbourg, M. J. A. Fortin, gérant du *Patriote*, a convoqué le 17 mai dernier, une réunion des membres du Comité régional de bonne presse, pour le sud de la Saskatchewan. Etabli régulièrement à Gravelbourg, par résolution du récent Congrès de Prince-Albert, ce comité régional comprend les membres suivants: le R. P. George Boileau, O.M.I. directeur des Séminaristes au Collège, M. l'avocat Geo. Hébert et M. J. L. Guay, entrepreneur-constructeur. Était aussi présent M. Alfred Delorme, payeur à la succursale locale de la Banque d'Hochelaga, un ami dévoué de la cause.

A la suggestion de M. Fortin, afin d'accomplir un travail plus suivi et plus efficace, les membres se sont constitués en comité organisé. M. J.L. Guay fut élu président, le R.P. G. Boileau, O.M.I., fut choisi comme chroniqueur attitré du Collège au "Patriote", et M. Delorme fut nommé chroniquer officiel pour la paroisse de Gravelbourg, avec mission de percevoir les abonnements.

Le Comité se réunira une fois le mois au Collège de Gravelbourg, sur convocation du secrétaire.

Mgr Dontenvill, O. M. I., en Irlande

S. G. Mgr A. Dontewill, supérieur général des Oblats, a présidé aux grandes processions du mois de Marie, fin de mai, à Inchichore, en Irlande. Des milliers de personne prenaient part et à la procession, et ont reçu la bénédiction de Sa Grandeur.

OTTAWA—M. Harry Bernard, depuis quelques années attaché à la rédaction du "Droit", est devenu, rédacteur en chef du *Courrier de St-Hyacinthe*.

QUEBEC — La population de la ville de Québec a diminué de près de 2,000 personnes depuis un an. Il y a eu une forte émigration de Canadiens français et d'Anglo-Canadiens.

REGINA—La quatrième mortalité par la foudre dans la Saskatchewan dans l'espace d'une semaine a été rapportée hier de Penzance. La victime a été L. D. Lozindski, un employé de ferme.

OTTAWA — M. Black, gérant de l'Association Forestière du Canada dit que si la destruction des forêts par le feu continue on verra bientôt le journal à 20 sous le numéro sinon à 25 sous.

PARIS— Un mouvement se dessine, parmi les réfugiés monarchistes russes à Paris, pour organiser un nouvel assaut contre le régime des soviets moscovites.

PITTSBURG — L'hôpital des enfants, à Pittsburg, a été détruit par un incendie, aujourd'hui. On a transporté cent petits patients, des infirmes pour la plupart, au "Magee Materny Hospital", tout près de là. Les autorités ne croient pas qu'il y ait eu de pertes de vie.

LISIEUX — S. E. le cardinal Vico se rend à Lisieux pour présider au nom du Pape, le premier Triduum organisé dans la chapelle des Carmélites en l'honneur de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

BERLIN — L'ex-roi Ferdinand de Bulgarie, qui vit en exil à Cobourg (Bavière), est actuellement à Berlin, où il est vu dans les hôtels. Peu de personnes reconnaissent l'ancien souverain qui est actuellement âgé de 63 ans.

Cartes Professionnelles

DR. J. BOULANGER, F.A.M.A.
Médecin - Chirurgien des Hôpitaux de Paris et de New York
Spécialité: Chirurgie abdominale, maladies de la femme.
Traitements par le Radium et Laboratoire de Rayons X.
Bureaux et Résidence: 10007 Ave. Jasper,
EDMONTON — ALBERTA.

Dr ALFRED MONTREUIL
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Médecin - Chirurgien. Spécialité: Chirurgie. 15, 11ème rue Est. Téléphone 2214.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Dentiste Chs. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond,
MOOSE JAW - - SASK.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Téléphone 3312
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.
Téléphone — 6356.

Dr. A. M. SAVOIE
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

Dr. F. LACHANCE
DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hérnie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - - MAN.

Dr. ALBERT MATHIEU
Des hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureau: 3407.
REGINA - - - - SASK.

Dr. C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Théâtre Capital. Téléphone 4605. Résidence, angle des rues 16e et Scarth. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m., et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - - - - SASK.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA - - - - SASK.

DR S. B. MacMILLAN, M.D., C.M., F.R.C.S.E., F.A.C.S.
SPECIALISTE EN CHIRURGIE ET MALADIES DE FEMMES
Elève du Collège Royal de Médecine d'Edimbourg et du American College of Surgeons. Gradué de Chicago, de New-York et de Londres.
BUREAU AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT. SASK.

Dr G. A. ROBERTSON
Dentiste
201, K. C. BLK., AVE. CENTRALE
Téléphone 2274

LOI

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
CHAMBRE 1,
BATISSE BANQUE D'HOCHELAGA
Phone — 2805
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LUSSIER, MARCH & MacISAAC
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Téléphone 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.
J. J. M. MacISAAC, L.L.B.

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

EMILE LACOURCIERE
AVOCAT, NOTAIRE, etc.
MONTMARTRE - SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS - - MANITOBA

COLIN E. BAKER, B.A.
Avocat, Notaire, etc.
Correspondance française si désirée.
Chambre 9, Edifice de la Banque Impériale.
PRINCE-ALBERT. TEL. 2183

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2228

THE WALLACE Plumbing & Heating Co. Ltée
Plombiers experts en chauffage.
Travaux galvanisés de toutes sortes.
Réparations promptement faites.
Atelier: 47 Rue de la Rivière
PRINCE-ALBERT - SASK.
Téléphone — 2291

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Pourquoi se faire opérer
Quand HEPATOLA enlève calculs biliaires dans 24 h sans douleur, et guérit l'appe te, les troubles d'estomac et du Non vendu par les droguistes. $6.50. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Alma
Le seul manufacturier
238, 4ème Ave. S., Saskatoon

JOHN DAISLE
Plombier, expert en chau
Réparations faites prompte
Nous sommes heureux de don
timés pour ouvrages neufs. L
leur matériel, le meilleur ou
Adresse:
111. 14ème RUE OUES
Tél. 2201 Prince

Soudage à l'électricité l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES PIECES DE MACHINE USEES OU BRISEES
CAPITOL WELDING
1918 Broad Street Té
REGINA, SASK.

Manufacturier de portes, cadres, bois d'intérieur, et réservoir à eau.
Toujours en mains un gr sortiment de vitres et de 302, 7e Ave. N.-O. Moose Jaw
Téléphone 5179
"The Moose Jaw Sash Door Manufacturing Co.
W. H. ELLIS, Gérant

A. G. HAMM
Bijoutier et Opticien
Téléphone 28
MARCELIN, Sask.
Aussi bureau d'optométrie Rosthern
Maison Téléphone 37 — Bur Téléph

Tél. 8223 Travail gar
Tailleur Franca
Nous nettoyons, pressons, toyons à sec, faisons répa tions et changements.
HABITS FAITS SUR MESU
JOE. MYRAND
1801 rue Osler, Régina, Sas

Vos viand
Sont au nombre de ce qu a de plus important pour maison
Vous aurez toujours les leures si vous nous confie commandes
VIANDES McKAY
PHONE — 2415

POUR VOS TRAVAUX D NETTOYAGE et de TEINTU adressez-vous à
HENRI MELS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE, LAVAGE A
PRIX MODÈRES.
PRINCE-ALBERT - SASK

Remèdes meilleurs et m chers
Si nos prix n'étaient pas plus que ceux des autres il vaudrait core la peine de venir acheter remèdes chez nous.
Notre principe est de ne ven que des remèdes de première q té, et toutes nos affaires so tiennent sur cette base.
Dussiez-vous payer plus cher vous y regagneriez encore, vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald

Contre la désertion du sol natal

Une lettre de S. G. Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke

Je viens aujourd'hui vous entretenir d'un sujet qui d'avance, je le sais, a toutes vos sympathies et qui vous occupe autant que moi-même. Je veux parler de la désertion des campagnes.

Ce grave problème qui depuis longtemps attire l'attention des classes dirigeantes du pays, se présente, à l'heure actuelle, sous des aspects plus inquiétants que jamais.

Si, dans le passé, nous avons eu à déplorer l'affluence toujours croissante des populations rurales vers les différents centres industriels du Canada, aujourd'hui nous assistons au spectacle de l'émigration en masse des nôtres vers les villes des Etats-Unis. Ce regrettable mouvement, commencé depuis de longs mois, paraît vouloir s'accentuer.

Les autorités religieuses et civiles, justement alarmées, ont déjà signalé le mal que la plaie de l'émigration est en voie d'accomplir dans le pays. Elles entendent travailler de concert, afin de mettre un terme à cette saignée douloureuse.

La situation est d'autant plus grave que nous sommes attaqués de trois côtés à la fois. Dans le domaine agricole, base même de notre survivance, nombreux sont ceux qui abandonnent leurs terres pour prendre la route du pays voisin. Dans nos villages où la petite industrie n'est guère plus en honneur, et d'ordinaire peu lucrative, les ouvriers vont chercher la vie dans les usines ou dans les chantiers américains. De nos villes même, c'est par centaines que, chaque jour, partent nos gens, dans l'espoir de trouver aux Etats-Unis un travail plus rémunérateur.

Les causes

Nous traversons une époque de crise dont les causes sont d'ailleurs faciles à saisir. Il y a d'abord le deséquilibre économique produit par la dernière guerre et par ses conséquences inévitables. De ces faits malheureux ont eu à souffrir toutes les classes de la société. Mais la classe agricole, après avoir été favorisée pendant la guerre, s'est vue particulièrement affectée au lendemain des traités de paix. La baisse du marché s'est fait sentir d'une manière sensible pour les cultivateurs. Ces derniers ne peuvent encore que difficilement vendre leurs produits à des prix raisonnables. A ces désavantages, si l'on ajoute la sécheresse et la mauvaise récolte qui ont marqué l'année 1921, on pourra s'expliquer cet exode des populations rurales.

Sans vouloir méconnaître les inconvénients apportés à la classe agricole par de semblables épreuves, je ne puis m'empêcher de croire néanmoins qu'il soit possible, dans bien des cas, à nos paysans de garder les positions acquises, en restant attachés au sol. L'amour de la terre, un peu d'esprit de sacrifice et d'économie, ne pourraient-ils pas faire triompher du moins de certaines difficultés?

Ceux qui suivent de près ce mouvement de la désertion des campagnes, ne manquent pas d'arriver à la conclusion que souvent l'agriculteur ou le colon quittent leurs domaines, sans avoir songé aux moyens de les conserver. Parfois, c'est un simple besoin de déplacement qui motive le départ, ou encore l'illusoire espérance de trouver à l'ombre de l'usine un genre de vie plus facile et une aisance plus prompte à venir; en un mot, l'ancien idéal du cultivateur disparaît.

Si trop de fois, hélas! l'expérience a prouvé l'erreur profonde de semblables prétentions, nous n'en restons pas moins en face du fait déplorable de la dépopulation de nos campagnes au profit de l'étranger.

Désertion de la campagne

Les statistiques les plus autorisées indiquent que, depuis vingt ans, il n'y a plus d'équilibre, chez nous, dans le nombre des citadins et celui des paysans. C'est déjà un mal au point de vue économique. Le départ en foule des nôtres pour les Etats-Unis, loin d'améliorer la situation, ne peut manquer d'y ajouter une lourde perte nationale. L'évidence des faits me dispense de tout argument.

Je sais, bien chers Collaborateurs, que plusieurs d'entre vous sont affligés par la perte d'un nombre considérable de familles. En maints endroits, à la campagne surtout, vous voyez des maisons et des champs abandonnés. Les anciens propriétaires se sont expatriés. De ce nombre, quelques-uns reviendront, il est permis de l'espérer; mais il est probable que la plupart ne songeront plus à reprendre leurs places sur le sol natal. S'il en est ainsi, ce sera désastreux au point de vue de notre influence ethnique en ce coin du pays qui nous est particulièrement cher.

Aussi bien que moi-même, bien chers Collaborateurs, vous connaissez l'histoire de cette conquête admirable et pacifique des nôtres dans les Cantons de l'Est. Depuis cinquante ans que date la fondation du diocèse de Sherbrooke, les progrès furent marquants dans le double domaine religieux et matériel. Les paroisses, les églises, les institutions religieuses, les écoles se sont multipliées d'une façon si merveilleuse qu'un tel développement n'a pas manqué d'attirer l'attention de tous nos compatriotes. On a même affirmé, en ces derniers temps, que le diocèse de Sherbrooke, après un demi-siècle d'existence, est devenu l'un des plus beaux fleurons au diadème qui fait la gloire de l'Eglise canadienne. Si les Cantons de l'Est sont ainsi à l'honneur et peuvent servir d'exemple, il ne faut pas chercher d'autre raison que celle-là qui toujours a rendu les races fortes, religieuses et prospères, raison qui se formule en ces termes: "Emparons-nous du sol" — "Restons chez nous" Telle fut du reste la cause de ce que l'on a justement appelé "le miracle canadien".

Nos cantons ne le cèdent assurément en rien, au point de vue agricole, aux autres parties de la Province. Il ne faudrait donc pas qu'un moment de crise et de panique fît perdre les fruits de cinquante années de travail ardu et de sacrifices accomplis par deux évêques, par un clergé dévoué et par une laborieuse population, qui ont su se tailler une place si enviable au milieu des *Bois Francs*.

Chez nos bonnes et si braves familles de cultivateurs, on ne pourra jamais trop faire l'éloge de l'agriculture, en en montrant la beauté et les avantages. L'agriculteur occupe dans le monde une position vraiment honorable. De plus, il jouit sur sa ferme d'une indépendance qu'il est impossible de mieux trouver ailleurs. En lui conseillant l'économie, la prudence, plus de travail peut-être, fait surtout avec une meilleure méthode, on pourra le convaincre qu'il n'y a pas lieu de trop s'alarmer de la crise actuelle qui, d'ailleurs, ne saurait être que passagère.

Tel est encore le but de l'Oeuvre des Missionnaires-Colonisateurs: d'arrêter ce flot d'émigration vers les Etats-Unis. Et si, en certains cas, elle ne pouvait détourner les cultivateurs de laisser leurs terres, elle s'occupera de les diriger ailleurs, soit dans le diocèse, soit dans les autres parties de la Province, soit enfin dans le Nouvel Ontario ou dans l'Ouest Canadien.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une lettre collective de l'épiscopat de Québec contre la désertion du sol natal.

S.E. le cardinal Bégin, S.G. Mgr P.-E. Roy et les évêques de la province ecclésiastique de Québec, ont écrit une lettre collective contre la désertion du sol natal.

Cette lettre a été lue dans les églises dimanche dernier.

:*:

L'émigration aux Etats-Unis continue.

Québec — D'après les officiers du bureau d'immigration des Etats-Unis, à Québec, le mouvement d'exode des populations de ce district vers les Etats-Unis ne parait point se ralentir encore. Dans le cours du mois de mai, 624 passeports ont été émis par ces officiers, contre 125 seulement dans le même mois, l'an passé; 416 pour une période de six mois seulement; il est vrai, mais 208, tout de même, qui semblent bien indiquer un départ définitif. Les comtés les plus affectés sont ceux de Lotbinère, Bellechasse, Dorchester, L'Islet et Kamouraska.

:*:

L'Association de Colonisation du Canada se choisit de nouveaux officiers.

Winnipeg — L'ancien bureau de l'Association de colonisation du Canada s'est réuni à Winnipeg pour considérer les propositions soumises par le gouvernement fédéral, le Pacifique Canadien et le Canadien National en vue de promouvoir la colonisation.

Les propositions ont acceptées et le bureau suivant a été nommé: W. J. Black, sous-ministre de l'immigration et de la colonisation; F. C. Blair, secrétaire du département de l'immigration et de la colonisation, et C. F. Chipman, comme représentants du gouvernement fédéral. Pour représenter le C. N. R.; D. C. Coleman, vice-président, J. C. Dennis, commissaire en chef du département des terres du C. P. R. Pour le Canadien National; W. D. Robb, vice-président, A. E. Warren, gérant général pour l'Ouest, E. A. Fielding, commissaire des terres, et A. A. Tisdale, assistant gérant général pour l'Ouest.

Comme on le voit le bureau se compose de trois officiers du gouvernement fédéral et des trois principaux officiers du C. P. R. et du C. N. R.

A sa première réunion le bureau a choisi pour président Sir Augustus Nanton, courtier de Winnipeg, E. A. Fielding est vice-président avec un comité exécutif local composé de MM. Coleman, Warren et Chipman.

L'Association réorganisée travaillera sur le même base que l'ancienne association Western Canada Colonisation, établie en 1919 par M. A. Brown.

Elle servira d'intermédiaire pour placer des colons sur les propriétés à vendre détenues par des particuliers ou des compagnies. Les colons seront placés à proximité des chemins de fer autant que possible.

:*:

Un avantage pour les colons.

Winnipeg — En vue de stimuler le mouvement de colonisation des Etats-Unis à l'Ouest canadien, les chemins de fer viennent d'accorder une réduction d'un tiers sur le prix de transport des effets de colons.

Cette réduction s'applique de St-Paul, Minneapolis et Duluth à tout les endroits des trois provinces de prairies. Le taux actuel de St-Paul à Saskatoon qui est de $68 par char ne sera plus que de $45 à partir du 15 juin.

Cette mesure fait partie d'un plan d'ensemble adopté pour stimuler la colonisation.

:*:

Le sucre d'érable.

La récolte de sucre d'érable dans la province de Québec, cette année, a été de 20 millions de livres. L'année précédente elle avait atteint facilement les 25 millions, et ce n'était pas cependant une des meilleures années.

:*:

Sénateur américain contre la réciprocité.

Washington — Le sénateur Capper, du Kansas, chef du groupe au sénat américain, s'oppose à la réciprocité canadienne dans sa publication "Capper's Weekly". Voici ce qu'il dit: "Le Canada veut le commerce libre sur les produits de la ferme et les bestiaux. Le Canada est en faveur d'une réciprocité de tarif entre les Etats-Unis et le Dominion. Si un autre argument favorisant le tarif des fermiers décrété par le dernier congrès manque, ceci devrait le fournir.

"La faillite des marchés étrangers à absorber le surplus des produits agricoles américains cause maintenant un déclin dans le prix de ces produits. Ce serait une folie de subir ces prix plus longtemps en ouvrant notre propre marché aux produits canadiens qui souffrent de la même lacune que les marchés étrangers".

:*:

300,000 livres de miel.

Québec — Les apiculteurs de la province de Québec ont vendu au cours de l'année 300,000 livres de miel au prix moyen de 12 1-2 sous la livre.

Le miel quebecois a obtenu, au cours de l'année, les premiers prix aux expositions de Londres, de Paris et de Glasgow.

:*:

Ford fait des profits de dix millions par mois.

"Le monde marche sur des roulettes, et il ne cessera jamais de le faire" a dit Henry Ford. Il déclara que sa compagnie produit plus d'autos que jamais et qu'elle fait un profit de huit à dix millions par mois. Le plan de dépôt de cinq dollars par semaine, inauguré pour stimuler les ventes parmi les gens qui ne peuvent acheter immédiatement un auto, a obtenu un grand succès, dit-il. M. Ford a déclaré qu'il n'y avait pas probabilité de changements dans les prix.

:*:

Nos forêts s'en vont

M. Graham a déclaré à la Chambre: "Je pense que les ressources forestières doivent être remplacées le plus vite possible car la richesse forestière du Canada s'épuise rapidement. Il importe d'adopter une mesure radicale pour la protection de nos forêts. Je suis en faveur de tout ce qui pourrait assurer cette protection".

:*:

Il s'expédiera plus de grain par la Colombie.

Vancouver, C. B. — Selon des statistiques officielles, l'expédition du grain par le port de Vancouver sera beaucoup plus considérable cette année. Elle atteindra 20,000,000 boisseaux, alors qu'elle était de 7,500,000 boisseaux.

On améliorera la capacité des élévateurs; 4,250,000 boisseaux de grain pourront être contenus dans les élévateurs qui seront prêts pour le temps de l'expédition du grain.

:*:

Plaidoyer pour l'industrie laitière

Ottawa — M. Georges Bouchard député de Kamouraska, a prononcé son premier discours important devant la Chambre. Il a fait une étude scientifique de l'oléomargarine. Il en a montré, le peu de valeur comparé à celle du beurre. Il a ensuite fait un très intéressant plaidoyer en faveur de l'industrie laitière. Ce premier discours classe le député de Kamouraska au rang de ceux qui auront désormais l'oreille de la Chambre lorsqu'il se lèvera pour parler.

Il était bien préparé et son discours a été très favorablement accueilli. M. Georges Bouchard est un ancien professeur de sciences agricoles et c'est un député d'avenir.

L'oléomargarine a été défaite d'une façon défitive.

:*:

Pour présider la Commission du blé

Régina — L'exécutif de l'Union des Fermiers du Canada propose le nom de J. H. Haslam, de Régina, reconnu dans les cercles d'activité agricole, pour la présidence de la future commission du grain. Une forte recommandation a été faite au premier ministre Dunning pour le choix de ce candidat.

:*:

Les banques n'auront pas droit de prêter à plus de 7 pour cent.

Ottawa — Deux projets de fixer un taux maximum d'intérêt sur les prêts des banques à 7 pour cent ont été approuvés par le comité des banques et du commerce de la chambre, après une discussion qui a duré toute la journée. Deux autres motions se rapportant au même sujet ont été remises à ce jour.

Les deux motions adoptées furent celles de MM. T.-D. Shaw, de Calgary, et A.-M. Carmichael, de Kindersley. M. Shaw a proposé de rendre effectif le taux maximum en permettant à l'emprunteur de recouvrer deux fois le montant d'intérêt payé en plus, et en déclarant forfait l'intérêt sur tout l'emprunt.

M. Carmichael recommandait, dans sa résolution, d'autoriser les tribunaux à rouvrir toute transaction entre la banque et l'emprunteur.

:*:

Radio au Pole Nord

Wiscasset — Les amateurs de radio auront probablement avant peu l'occasion de communiquer avec le pôle nord. Le capitaine Donald B. McMillan qui doit partir le 16 juin prochain pour les régions polaires a mis à bord de sa goëlette "Bowdown" un puissant appareil de radiotélégraphie. Il se propose pendant son séjour dans les régions polaires de communiquer par cet appareil avec le reste du monde. Des experts prévoient que les aurores boréales nuiront à l'émission.

:*:

Pas d'affiliation avec les mineurs américains

Edmonton, Alta. — On vient de former ici l'Association des producteurs de charbon de l'Alberta-nord. Cette association embrasse toutes les mines comprises dans le territoire qui s'étend au nord de la rivière Red Deer, et engagées dans la production du combustible domestique.

La nouvelle organisation, qui absorbe vingt cinq mines, va faire des arrangements avec la Fédération canadienne des ouvriers et des mineurs pour établir un local de cette affiliation. Une clause intéressante de la charte déjà obtenue à cet effet prohibe absolument toute affiliation avec les ouvriers américains, même par un vote de la majorité des membres. Toute affiliation avec la fédération des mineurs syndiqués d'Amérique est par conséquent impossible à moins de rompre l'organisation tout entière.

Le président de la nouvelle association des producteurs de charbon est M. C.W. Leonard, de la Chinook Coal Company. M. C.-W. Cupples, de la Great West Coal Company, en est le secrétaire.

:*:

Vaste étendue d'irrigation dans le sud de l'Alberta.

Lethbridge — Le gouvernement provincial vient d'annoncer que 105,000 acres de terre dans le district nord de Lethbridge seront irrigués le 15 juin prochain.

Le gouvernement inaugurera un nouveau système d'irrigation dans le but d'aider au développement de l'agriculture sur les terres asséchées. Le district qui sera irrigué est situé entre les rivières Old Man et Little Bow.

Jusqu'à ces dernières années, quelques-unes de ces terres étaient cultivées avec difficulté par les agriculteurs. Le gouvernement croit que le nouveau système d'irrigation permettra aux cultivateurs de faire produire ces mêmes terres avec de bien meilleurs résultats et avec moins de difficulté.

:*:

Une commande de 78 locomotives.

Montréal — Les chemins de fer nationaux ont fait une commande de 78 locomotives de divers modèles aux usines canadiennes de Kingston et de Montréal.

Sur ce nombre il y a 35 locomotives du modèle Mikado spécialement construites pour les lignes de l'Ouest.

:*:

NEW-YORK — Le profeseur Blair Bell, de l'université de Liverpool prétend avoir découvert un remède pour le cancer. Ce serait une solution de colloïde de plomb. Il prétend avoir traité 50 cas avec succès.

MONTREAL — M. Gérard Tremblay, secrétaire des syndicats catholiques et nationaux, communique au Conseil un projet de réforme au sujet de l'entrée des enfants dans les cinémas. Les syndicats veulent défendre l'entrée des cinémas à tout enfant âgé de moins de 16 ans qu'il soit accompagné ou non.

QUEBEC — Depuis le 20 mai, 5,050 pèlerins ont visité le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré. On compte sur la venue d'une cinquantaine de mille de pèlerins au cours de l'été; dont la moitié viendraient des Etats-Unis.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques d'une ½ lb. — et en paquets



Campagne de l'amélioration du taureau dans la Saskatchewan

En rapport avec cette campagne, une écurie de vente sera ouverte à

PRINCE-ALBERT, DU 9 AU 30 JUIN

Des taureaux pur-sang des races les plus populaires y seront gardés. Les éleveurs de la Saskatchewan peuvent fournir des taureaux pour la vente. Ces taureaux seront gardés à leurs frais.

Les fermiers de bonne foi de la Saskatchewan pourront acheter à crédit. Pour informations, écrire à

DIVISION DU BETAIL, Département de l'Agriculture, Régina, Sask. ou à C. A. COOKE, Esq., Promoteur du bétail, Prince-Albert, Sask.

Agents demandés

(ASSURANCES CONTRE LA GRELE

Représentants pour les grandes compagnies seulement. Pertes remboursées complètement.

S'ADRESSER

General Agents

CASIER 480 MOOSE JAW, SASK.

Les gens de Gravelbourg

SAVENT OU ALLER

pour bien s'habiller des pieds à la tête. Ils vont chez J. E. CADIEUX. Ils sont certains de trouver à ce magasin tout ce dont ils ont besoin. Et les prix sont plus que raisonnables.

J. E. CADIEUX

GRAVELBOURG, SASK.

PASSEZ GAIEMENT LE

DOMINION DAY

Lundi, le 2 juillet

PROGRAMME DES COURSES DE CHEVAUX

Course de chevaux, ouvert.....Bourse $99.00
Course de ponies, 14, 2, ou moins Bourse 99.00
Course pour les dames, ouvert...Bourse 99.00
Course de chariots ....Bourse 60.00
Course indienne ....Bourse 16.00
Jockeys le mieux habillés: 1er prix, $8.00; 2ème, $5.00; 3ème, $3.00.

LES ENTREES SE TERMINENT A 6h.30 P.M. LE 30 JUIN

CONDITIONS

1.—Ne sont admis aux courses que les chevaux se trouvant dans un rayon de 60 milles de Prince-Albert.
2.—Cinq pour entrer et quatre pour partir dans chaque course.
3.—Le prix d'entrée est $3.00 excepté pour la course de ponies indiens.
La bourse est divisée en un tiers pour chaque tour.

Courses de chevaux

Courses de chariots

Programme varié de jeux de toutes sortes

Surveillez notre annonce de mercredi prochain pour le programme des jeux.

ASSOCIATION ATHLETIQUE DU C. N. R. ET SOCIETE D'AGRICULTURE DE PRINCE-ALBERT

Blancs d'entrée et renseignements, s'adresser à W. O. McDougall, secrétaire, Prince-Albert

Prince-Albert

Saskatoon obtient le sanatorium.

Bien que l'on ne voie pas trop les avantages que peut avoir Saskatoon comme site d'un sanatorium pour les tuberculeux, les directeurs de la société anti-tuberculeuse ont choisi cette ville de préférence à Prince-Albert qui semblait l'endroit tout désigné pour un établissement de ce genre dans une belle sapinière au nord de la rivière.

A la dernière session un crédit de $200,000 a été voté pour établir un second sanatorium pour le nord de la province dans le genre de celui de Fort Qu'Appelle pour le sud.

Ce n'est pas tout de favoriser une ville aux dépens des autres. Quand il s'agit d'une institution payée par les deniers de la province, c'est le bien général du public qui est à considérer et surtout, dans ce cas particulier, le bien des malades. Fort Qu'Appelle est un site excellent, mais que peut bien offrir Saskatoon avec la platitude de ses prairies et ses tempêtes de sable? On se le demande. Il serait grand temps de mettre fin aux accaparements sans raison de cette ville qui est déjà d'une goujaterie intolérable pour le service des chemins de fer.

:*:

Un spécialiste anglais fait l'éloge de l'Hôpital Ste-Famille.

Le docteur MacMillan de Prince-Albert est l'un des plus forts partisans de notre hôpital catholique à Prince-Albert. Il prétend que c'est folie de chercher à Saskatoon ou dans toute autre ville un service que nous possédons chez nous. L'Hôpital Ste-Famille ne le cède en rien aux meilleurs hôpitaux de l'Est et des Etats-Unis, les salles d'opération sont spacieuses, propres et bien outillées; les bonnes soeurs et les gardes-malades expérimentées donnent aux patients avec une attention maternelle tous les soins qu'ils requièrent. Et nous comptons parmi nos médecins de Prince-Albert, les meilleurs de la province. Le docteur MacMillan est l'un de ceux qui nous font honneur. Il étudia à Chicago en 1917 et à New-York en 1919. En 1920 il suivit les cours de la Canadian Medical Association à Vancouver. En 1921 il obtint haut la main ses certificats de l'American College or Surgeons. Il passa dix mois d'étude en Europe l'an dernier, visitant Paris, Londres et Edinbourg.

De nouveaux Homestads

125 quarts de section dans le district du Lac Basin, au sud de Meskanaw, viennent d'être ouverts à la culture et offerts comme homesteads. Cette parcelle de terrain était comprise auparavant dans la région forestière. A la suite d'inquisitions faites par des colons, il appert que le terrain est de très bonne qualité, bien qu'il soit un peu sableux en certaines parties.

Ces nouveaux homesteads constituent une portion des cantons 41, 42 et 43, rang 22, et 43, 44, rang 23, à l'ouest du 3e Méridien.

:*:

Tiges de blé 20 pouces de haut.

Le blé pousse très rapidement. On remarque sur certaines fermes dans la région de Prince-Albert des tiges de blé qui atteignent déjà une hauteur de 20 1-2 pouces. La saison est en avance sur les années précédentes.

De toutes les parties de la province les rapports sont les plus encourageants sur les perspectives de la moisson.

:*:

Retraite paroissiale à Saskatoon

Une mission se donne actuellement à l'église St-Paul de Saskatoon, qui se prolongera jusqu'à la fin du mois.

Les prédicateurs sont les RR. PP. Moriarty et Kennedy, O.M.I. de Seattle. Il y aura une retraite de trois jours pour les enfants, une semaine pour les femmes et une semaine pour les hommes.

:*:

— Jeudi dernier avait lieu, dans le soubassement de la Cathédrale, le Festival Parodie organisé par Mme Morrier au profit de l'Hôpital de la Sainte-Famille. La représentation, très originale en son genre, a obtenu un franc succès. La salle était comble et le public n'a pas ménagé ses applaudissements. Exécutants et juges étaient absolument dans leur rôle, et le rire a fusé du commencement à la fin.

Le maire Davis a procédé à la distribution des prix qui cadraient bien avec les efforts des divers concurrents, couvercles en ferblanc, citrons, pommes, etc. Le grand prix consistait en une plaque métallique massive, servant originairement d'annonce pour tabac, et avait été offert par le magasin T & B Les heureux gagnants des diverses classes furent: Mmes J. de la Gorgendière, Spear Miller, Morrier, Jack Harrison, Mlles Hepburn et Hall, le juge Doak, MM. Kisbey, Collins, Reynold, Swanson. MM. Reynold, Davidson et Horne agissaient comme juges.

— Mlle Yvonne Gagnon, professeur de chant, nous quitte demain pour un séjour de quelques semaines à New-York où elle doit suivre des cours spéciaux de pédagogie vocale. Mlle Adrienne Gagnon nous quittait lundi pour retourner dans sa famille à Ottawa. Une rumeur persistante veut qu'elle nous revienne avant bien longtemps.

— M. et Mme Jules Casgrain et M. et Mme L. E. Valade sont partis pour un séjour de quelques semaines dans la province de Québec. M. Valade se rendra jusqu'à Halifax, et prendra part à la Convention des journaux Hebdomadaires.

— Nous avons eu le plaisir de saluer à nos bureaux M. O. Demers, de Dobden, ...



M. L. E. VALADE, l'un des directeurs de la Bonne Presse qui représentera le *Patriote* à la Convention des Hebdomadaires canadiens à Halifax le 18 juin.

— A la suite de la pluie torrentielle de ces jours derniers la Saskatchewan a atteint un niveau très élevé.

—C'est dimanche prochain, le 17, qu'aura lieu la parade du "Décoration Day". Le cortège quittera l'Ecole Publique centrale à 3 h. et s'acheminera vers le carré où aura lieu la démonstration. Tous les vétérans sont invités.

:*:

MELFORT, SASK.—Deux hommes ont perdu la vie et un troisième a perdu connaissance en nettoyant des égouts.

:*:

Stampède à St-Louis le 2 juillet.

Il y aura encore cette année un "Stampède" à St-Louis le 2 juillet qui promet d'être des plus intéressants et d'attirer des foules nombreuses.

En plus du "Stampède", où se feront valoir les meilleurs cavaliers, il y aura une partie de balle au camp et divers sports.

Le "Stampède" de St-Louis est toujours un événement.

:*:

Pour juger les Esquimaux

Edmonton — L'hon. Juge Lucien Dubuc, vient de partir pour l'ile Herchel, avec quelques représentants de la justice, pour présider au procès de 11 Esquimaux accusés de meurtre. I. B. Howalt d'Edmonton, sera l'avocat de la couronne et M. Cory, de Winnipeg, avocat de la défense.

C'est la première fois que les Esquimaux verront l'appareil de la justice dans leur propre territoire pour un procès de meurtre. Les détenus de l'ile Herscnel appartiennent à différentes tribus de la région arctique.

:*:

HOEY, Sask.

Jeudi dernier notre village avait l'honneur de recevoir pour la première fois la visite de Mgr Prud'homme. Mgr était accompagné de MM. les abbés Valiquette, de l'évêché, Adam, curé de St-Louis, et Larochelle, curé de Domrémy. Les distingués visiteurs furent les hôtes de M. W.-A. Boucher, préfet de la municipalité, qui avait invité quelques-uns des citoyens de la localité à venir rencontrer Sa Grandeur. Les enfants du village lurent une adresse de bienvenue à Monseigneur, auquel il répondit en des termes très éloquents. A son départ tous les catholiques du village, malgré l'heure avancée les cortèrent jusqu'à la gare. Ce fut un beau jour pour notre village.

:*:

JACK FISH, SASK.

Horrible accident

Un horrible accident vient de jeter la consternation non seulement dans la paroisse, mais encore dans toute la région.

L'un de nos concitoyens les plus estimés, M. Léo Chaland s'est fait tuer en tombant sous son disque.

Personne n'était présent au moment de l'accident mais l'on suppose qu'il aura voulu raccrocher les traits de l'un de ses chevaux; et que ceux-ci effrayés se seront sauvés avant qu'il n'ait le temps d'éviter le disque.

L'accident a dû arriver vers 11 heures; et ce n'est qu'après-midi que Mme Chaland inquiète envoya quelqu'un dans le champ. On trouva les chevaux arrêtés, pris dans des branches; et la malheureuse victime était encore sous le disque; affreusement broyée. Le corps avait été traîné sur une distance de plus de 500 verges. Le docteur prétend que la mort a été presque instantanée.

Les funérailles eurent lieu jeudi matin le 7 juin, à 10 heures au milieu d'une foule considérable qui avait tenu à apporter au défunt, un dernier témoignage d'estime et de sympathie.

M. Léo Chaland était le secrétaire de l'école Lavigne et l'institutrice comme les élèves avaient en lui un ami dévoué, toujours prêt à les conseiller et à les aider.

Tous les mois, il visitait l'école, faisait passer des examens; distribuant des récompenses. Il comprenait que l'école est la dernière forteresse du français dans l'Ouest et il apportait à la défense de cette forteresse, toute l'ardeur et l'énergie dont il avait déjà fait preuve dans les tranchées durant la guerre, en défendant son pays d'origine.

Détail touchant. Les élèves de l'école Lavigne, sous l'inspiration évidente de leur dévouée institutrice Mlle Arsenault se cotisèrent pour faire chanter une grand'messe pour le repos de l'âme du défunt.

M. L. Chaland avait reçu une excellente éducation, et s'exprimait très facilement. Il avait pris une part active à la Convention de Prince-Albert, plus spécialement durant la séance consacrée à la discussion des résolutions des Commissaires d'école. Ses interventions toujours claires et précises avaient été fort remarquées et personne ne se doutait alors, en voyant notre sympathique ami si fort, et si vigoureux, que nous n'aurions plus jamais le plaisir de l'entendre à nos Conventions.

C'est une perte sensible, non seulement pour son district d'école, ou sa paroisse, mais encore pour la cause française qui pouvait compter sur lui d'une façon absolue.

Le Patriote perd en lui un ami dévoué et fidèle, et nous tenons a offrir à la famille du disparu l'expression de toute notre sympathie dans le malheur qui l'atteint.

:*:

BELLEVUE, Sask.

Le dimanche, 27 mai, M. le curé a souhaité la bienvenue et en même temps a présenté à ses paroissiens les deux Révérendes Soeurs Franciscaines de Marie, venues de St-Laurent, Man. et qui parcourent les paroisses du diocèse dans l'intérêt des pauvres petits orphelins chinois de la Chine.

MM. Bachand, Oscar et Emery Gaudet furent chargés de les conduire aux différents endroits de la paroisses. Tous ont contribué généreusement à cette belle oeuvre que font ces dévouées religieuses dans la Chine.

— La procession du Saint-Sacrement qui devait se faire le soir à 7 h. 30 n'a pas eu lieu à cause de la pluie.

Baptêmes — Le 24 avril, M. et Mme Rosario Gareau, une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne, Lucienne. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Gaudet.

Le 18 mai, M. et Mme Hervé Grenier, une fille baptisée Marie, Marguerite. Parrain et marraine M. et Mme Emery Gaudet.

Le 20 mai, M. et Mme Walter Houle, un garçon baptisé Joseph, Jean-Paul. Parrain et marraine M. et Mme Amédé Labonté de Hoey.

Le 27 mai, M. et Mme Hippolyte Guigon, une fille baptisée Gabrielle, Marie-Thérèe. Parrain et marraine M. et Mme Henri Guigon.

— MM. Hermas Théoret et Jean Gaudet ont chacun fait l'acquisition d'une nouvelle machine, le premier d'un "Dodge" et le second d'un "Durant". Nos félicitations!

— La pluie que nous avons eue dernièrement a fait un immense bien à la récolte. Avec cette belle apparence et ce temps idéal, nous comptons sur une bonne récolte à l'automne. Espérons-le du moins.

— Mesdames J. N. Denis de St-Brieux et Turgeon de Crystal Springs étaient en visite chez leurs parents M. et Mme J. A. Houle, la semaine passée.

— M. Oscar Gaudet a été à Saskatoon, cette semaine pour consulter le médecin et subir un traitement.

Nous sommes heureux de dire que M. Gaudet prend toujours du mieux, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos écoles — Nos deux écoles paroissiale font toujours merveille sous l'habile direction de Mesdemoiselles Lafortune et Grenier. Nous ne nous faisons pas un scrupule de dire que le français et le catéchisme y occupent une première place.

La paroisse, comme le dénote la liste des baptêmes augmente de plus en plus, il faudra avant longtemps agrandir les classes ou rebâtir de nouveau.

A l'école Gaudet, où enseigne Mlle Grenier, le régistre marque une assistance de 50 élèves et tous des petits canadiens français s'il vous plaît! Il y a de quoi s'enorgueillir.

Mais malheureusement cette école a dû fermer ses portes la semaine passée pour quinze ours à cause de maladie. Il y en a certains qui ont contracté la petite vérole, une maladie, dit-on qui semble se répandre un peu dans le district.

Notre langue! Notre foi! — Nos institutions, notre langue, notre foi. Telle est la devise de la société St-Jean-Baptiste de St-Boniface. Pourquoi ne serait-elle pas la nôtre, à nous aussi? c'est qu'en effet notre race n'a pu vivre et se développer que par la poursuite constante de cette trilogie essentielle à l'existence d'un peuple.

Nous sommes heureux de témoigner notre appréciation à Mgr l'évêque du diocèse pour sa haute initiative en nommant comme l'a fait Monseigneur l'archevêque de St-Boniface, un visiteur oficiel des écoles. Ce qui nous assurera d'avantage la survivance de la langue française et de la religion dans nos écoles.

Nous espérons avoir avant longtemps la visite de M. l'abbé Gagnon.

"La langue, c'est l'âme d'une nation", nous dit un célèbre auteur français. Donc, continuons à aimer notre belle langue, n'ayons pas honte de la parler et de la parler correctement. Hélas! nous la bafouons trop souvent dans notre manière de la parler.

N'est-il pas traître à sa langue celui qui dit: "Quiens, j'eré bin qu'y a faite frette, c'te nuitte!" Horreur! Défendons-la en public, dans nos revendications et dans notre particulier, en la parlant bien car elle est la plus belle et la seule qui convienne à l'expression de notre conscience nationale comme nous le dit si bien J. Albert Foisy en concluant sa brochure "La langue maternelle". Enfin comme le disait avec tant de verve et de poésie M. Adjutor Rivard, au congrès de la Langue française: "Caché dans les racines de ses vocables la langue française apportait quelque chose de tendre et de robuste à la fois, quelque chose qui s'envole vers le soleil et qui peut aussi se pencher sur toutes les misères et sur toutes les douleurs, quelque chose qui chante dans les matins clairs et qui sait, quand il faut, crier par des bouches orageuses; quelque chose de gracieux comme les lis de Farnce et de vigoureux comme les troncs des vieux érables canadiens, quelque chose de sacré et qui ne pouvait pas mourir: l'âme d'une France nouvelle, et cette âme pour rester catholique doit rester française.

Je viens de recevoir un char de très bons chevaux, tous bien domptés; noirs, gris, bais. Paires assorties.

C'est le moment de vous acheter des chevaux à bon marché.

Royal Stables

H. Weiner, prop. Tél. 2570

Lampions "Oratrix"

Aprés des années de recherches suivies et laborieuses, nous sommes parvenus à mettre sur le marché un lampion idéal et conforme aux caractéristiques suivantes :

1—Il brûle admirablement bien...
2—Ne donne aucune fumée ou presque pa.
3—Flamme normale et soutenue.
4—Ne laisse aucun résidu autour du verre.
5—Brûle juqu'au fonds du verre sans laisser de résidus
6—Muni d'un disque merveilleux.

Ce disque patenté et breveté par notre maison pose le dernier jalon de supériorité à nos lampions "ORATRIX". Elle élimine les deux inconvénients inhérents aux autres lampions munis d'un disque rond.

1—La mèche ne peut tomber sur les parois du verre du fait qu'elle se trouve renfermée dans un petit tube. Alors plus de bris de verres qui occasionnent des pertes considérables aux Fabriques et aux Communautés Religieuses,
2—Ce disque s'enlève très facilement. Un simple toucher du doigt suffit pour l'enlever. Point n'est nécesaire de se servir d'instruments. Encore un danger de briser les verres supprimé par notre tôle merveilleuse.
3—C'est un disque merveilleux et dès que vous l'aurez essayé nous sommes assurés que vous n'en voudrez pas d'autres.

DEMANDEZ ET INSISTEZ POUR LES LAMPIONS "ORATRIX"

Nous sollicitons votre encouragement par la malle.
Nous vous assurons un service prompt et courtois.
Donnez-nous une commande à titre d'essai.

F. Baillargeon Limitée

Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada.

Montréal, 865, Craig Est. — ETABLIE A. D. 1896 — Saint-Constant, Co. Laprairie, Qué.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé — Nord No. 1, 1.17 1-4; No. 2, 1.16 3-8; No. 3, 1.13; No. 4, 1.08 1-4; No. 5, 1.05 3-4; No. 6, 99 3-4; fourrage, 92 1-4; voie, 1.17.

Avoine — No. 1 C.W., 48 5-8; No. 2, C.W. et fourrage extra No.1, 46 3-8; fourrage No. 1 45 1-8; fourrage No. 2, 43 1-4; rejeté, 41 7-8; voie, 48 3-8.

Orge — No. 3 C.W., 54 1-8; No. 4, C.W., 50 1-8; rejeté et fourrage, 47 1-8; voie, 54 1-8.

Lin — No. 1 N. W. C., 2,35; No. 2, C.W., 2.31; No. 3 C.W. et rejeté, 2.15; voie, 2.34.

Seigle — No. 2 C.W., 70 1-8.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé — No. 1, 97; No. 2, 94; No. 3, 91; No.4 86.

:*:

Marché aux animaux de Winnipeg

Bons bouvillons de boucherie, $7.50 à $7.00; bouvillons ordinaires, $5,75 à $6,85; bons bouvillons d'exportation, $6.00 à $7.50. Porcs de choix, $8,25 et $9.07. Moutons, $8,00.

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Une véritable aubaine. Assortiment de marchandises générales, en très bonne condition, pratiquement au comptant. Assortiment d'à peu près $7,000. La moitié au comptant, le reste par paiements pour personnes fournissant des garanties. Dans centre canadien français, au nord de la province, près de la voie ferrée G. T. P. Pour informations plus complètes, s'adresser au Patriote de l'Ouest.

CHEVAUX A VENDRE — Une paire de juments âgées de cinq ans, pesant 3,100 livres. Bonne occasion pour comptant. S'adresser à C. Laboret, 43-11ème rue Ouest. 16 P

A VENDRE OU A LOUER — Bon magasin général, avec hangar, maison privée attenant, garage et écurie. Dans un centre canadien français. Pour plus amples informations, s'adresser au *Patriote de l'Ouest*. 15—

ON DEMANDE — Pour l'école séparée Catholique Romaine de Meyronne, classe inférieure, une institutrice ayant un diplôme de 2 ème classe pour la province, et capable d'enseigner le français. La ré-ouverture des classes aura lieu vers la mi-août. La classe comprend les grades I, II et III et compte environ 25 élèves. L'école est située au village, où il y a une église et un prêtre résident. Prière d'adresser les demandes à Charles Van Eslande, secrétaire trésorier, faisant mention du nombre d'années d'expérience, degré du diplôme, et montant du salaire demandé 15—

INETITUTRICE — Demandée pour la classe française de Prince-Albert; doit être qualifiée pour la Saskatchewan avec diplôme de deuxième classe. S'adresser à Louis Valade, Prince-Albert. 15—

PAR UNE seule application de notre préparation nous garantissons l'extermination complète des punaises, coquerelles, mitres ou toute autre vermine qui incommodent votre logis. Ecrivez à J. R. Bertrand, 1164 Henleaze Ave., Moose Jaw, Sask.

A VENDRE—Batteuse Case, 36 pouces,et tracteur Case, 25 chevaux. Je serais prêt à échanger ces machines pour du terrain libre d'hypothèques. Pour plus d'informations s'adresser à Adrien Clément, St Jean-Baptiste, Man. 14-19

HOTEL A VENDRE à Prince-Albert— Edifice de 120 x 130 pieds, trois étages, comprenant 30 chambres. Eau à tous les étages, système de chauffage à la vapeur. L'hôtel a été réparé, tapissé et peint dernièrement. Plancher du rez-de-chaussée en érable. Pour plus amples informations s'adresser au gérant du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

GAS MAGIQUE — Economie de 25 à 50 p.c. de combustible dans les moteurs à gasoline ou pétrole. Décarbonise et évite le nettoyage de l'intérieur des moteurs, des lampes etc. Seulement $1.00 la boîte, assez pour cent gallons. Distributeurs pour le Manitoba, Pierre Boissière Jr. St-Brieux, Sask. 15-

HOTEL A VENDRE — Hôtel faisant de très bonnes affaires, le seul dans le village, dans le nord de la province, sur le C.N.R. Le propriétaire quittant le pays vendra à prix modéré et à conditions faciles. Pour informations plus complètes, s'adresser au *Patriote de l'Ouest*. 11-16-PP.

COMPTANT POUR

la CREME et les OEUFS

Expédiez votre crème à la plus proche crèmerie mentionnée plus bas. Nous payons les plus hauts prix au comptant pour chaque bidon et faisons remise promptement. Expédiez vos oeufs à notre plus proche réfrigérateur et profitez des avantages de notre système de marché.

CREMERIES ET REFRIGERATEURS

Régina, Saskatoon, Melfort, N. Battleford, Yorkton, Radville

CREMERIES

Birch Hills, Canora, Cudworth, Fiske, Henribourg, Invermay, Kelliher, Kerrobert, Langenburg, Lanigan, Lloydminster, Melville, Moosomin, Oxbow, Tantallon, Radville, Preeceville, Shellbrook, Tisdale, Unity, Wadena, Wawota

The Saskatchewan Co-Opérative Creameries, Limited

BUREAU-CHEF REGINA, SASK.

Vouspouvez toujours acheter de meilleurs articles et à meilleur marché chez BAKER'S

Le magasin de Prince-Albert, le plus gros et le mieux connu. Notre assortiment est toujours splendide et complet, et nos prix vous forcent à venir acheter ici.

Nos MANTEAUX de printemps et d'été pour dames se vendent à des prix typiques. Jugez-en plutôt.

MANTEAUX DE SPORT POUR DAMES, $9.50

Sable clair, tout laine, tissu polo; modèles avec ceinture, très courts.

MANTEAUX TROIS QUARTS, $16.50

Modèles élégants et bien finis, velours léger tout laine. Nous avons différents modèles au même prix.

MANTEAUX DE VELOURS BLEU, $32.50.

Manteaux long, bleu oriental, manches larges, c'est à peu près ce qu'il a de plus élégant comme manteau de printemps.

MANTEAUX EN TRICOTINE BLEU MARINE.

Ces manteaux sont tout à fait à la mode. Ils remplacent le costume. Différents modèles. Il faut absolument que vous veniez les voir.

BAKER'S, Ltd. 11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT

Vêtements kaki pour hommes

PANTALONS KAKI POUR HOMMES

Faits par la Great West Garment Co., poches en coton solide. Brides pour ceinture, poche pour montre et rebords. L'article qu'il vous faut pour l'été. Toutes les grandeurs. Prix..................$2.50

CHEMISES KAKI FONCE

Modèle très large, double couture partout. Deux poches avec boutons. Toutes les grandeurs. Prix..................$2.00

RALPH MILLER La Maison de la Qualité 915 Avenue Centrale

La mode

La mode ? ? ?

Un auteur que je lisais l'autre jour la définit ainsi, si j'ai bonne mémoire: "Un assemblage de coutumes, d'habitudes, de manières de s'habiller etc...etc..."

Moi je suis plus court. J'ai horreur des longues définitions, surtout celles qui sont compliquées de divisions innombrables.

"La mode est une manoeuvre très habile de la part de certains Juifs parisiens, londoniens ou new-yorkais, pour amener la classe riche à échapper à toute économie en ce qui concerne le vêtement".

Expliquons-nous.

Depuis qu'Eve a eu le malheur de manger la pomme, un métier nouveau, je dirai presque, un art nouveau, s'est introduit avec tous les autres comme nécessité inhérente à la vie humaine.

Au commencement, tout allait bien. Eve était la seule modiste sur terre; elle était en même temps la seule "créature" et on ne peut supposer qu'elle ait envié le chapeau-mouche, le chapeau-avion d'une rivale ou sa jupe-culotte ou sa crinoline... Elle se contentait donc d'user gaillardement une peau de bête avant de prier Adam de lui en procurer une autre.

Mais cinquante-neuf siècles environ se sont écoulés depuis l'apparition des premiers locataires de notre planète, aussi peut-on presque comparer le nombre des brillantes étoiles féminines qui scintillent ici-bas, à celles du bleu firmament.

Pendant cette longue période, le beau sexe a acquis un vice, et cela, en raison même de son infinie multitude.

La femme est devenue jalouse... Mais jalouse... au point de ne pouvoir supporter qu'un autre membre de sa terrible engeance s'habille mieux qu'elle, autrement qu'elle. Si elle voit un autre spécimen de son genre qui, à son chapeau, porte une plume de plus, qui à son bras, porte un diamant plus gros que le sien, quand bien même cette plume et ce diamant coûterait à son mari des centaines de gouttes de sueur de plus, elle l'accablera de demandes, ce pauvre hère qui a perdu le bonheur à cause de ses beaux yeux, et force lui sera d'obtempérer aux instances de sa féroce moitié. L'expérience est là pour soutenir mon exemple. Mesdames... "Ce que femme veut, Dieu le veut".

Ce vice, il y a des gens qui l'ont remarqué. Ce sont les habilleurs dont je parlais tantôt.

Autrefois, ils se contentaient de faire des robes plus ou moins riches, selon le prix. Par malheur, ces robes duraient une génération, quelquefois deux, et pendant ce temps, nos humbles tailleurs se voyaient contraints de serrer chaque année un cran à leur ceinture.

"Nécessité rend ingénieux" dit un proverbe. Mettant à profit le résultat de leurs observations, ils ont imaginé de faire changer de façon les robes des dames et surtout des demoiselles.... et cela, deux trois, quatre fois par année, selon les besoins.

Or pour faire changer les manières de s'habiller, il fallait que des élégantes, ou de prétendues élégantes portent les nouveaux costumes. La tâche en question, ils l'ont confiée à des jeunes filles, pauvres de bourse mais riche en qualités physiques.

Actuellement, à Paris, à Londres et à New-York, tous les magasins de mode donnent à ces jeunes filles les moyens de se pavaner dans les rues comme des gens du grand monde, (d'autres, plus "fashionables" que moi diraient: "high-life") et cela, pendant quelque huit jours.

Le grand chic féminin a vite fait de saisir l'amorce, et les modernes caméléons (ô dignes filles d'Eve!) sont congédiées, recevant gratis les robes, chapeaux et bottines qu'elles viennent de porter...Dans un mois on les demandera encore pour une nouvelle sorte de jupe à introduire au sein de notre civilisation si parfaite.

Et voilà pourquoi je définissais: "Manoeuvre très habile de certains Juifs ou semblants de Juifs parisiens, londoniens ou new-yorkais pour amener la classe riche à éviter toute économie dans le vêtement.

Le plus infime instant de réflexion aurait forcé un de nos ancêtres à me dire: "Mais tu es fou, fou, fou." Ma foi, il aurait eu raison il y a huit siècles; mais je lui aurais quand même répondu avec François 1er, si ce roi avait vécu à cette époque:

"Souvent femme varie,
Bien fol qui s'y fie".

et il aurait compris. Cet ancêtre n'aurait point pu s'imaginer combien de formes peut prendre un chapeau, une robe, des chaussures, la taille, les bijoux, les cheveux... et que sais-je... Voilà à peine vingt ans que j'ai atterri sur cette machine ronde, je n'ai pas beaucoup voyagé, et pourtant j'ai vu les chapeaux varier de l'infini à presque zéro, les robes, idem; les cheveux, passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; les chaussures.... mon Dieu les chaussures...

Vers 1830, à l'aide de grands cercles de bois léger, les femmes étalaient des verges de soie.... grave inconvénient pour les jeunes galants en quête d'un doux... (?).

Vers 1908, les robes, d'une longueur modeste, étaient d'une étroitesse avec leurs entraves... Tenez, moi, j'ai vu une jeune femme, courant pour rejoindre les "petits chars", à la vitesse d'une tortue, et qui pourtant a eu le malheur de fendre sa jupon.

Puis nos élégantes mondaines ressemblèrent à de grands diabolos... l'honneur revenait à celle qui pouvait enserrer sa taille entre les deux mains.

A la même époque, les chapeaux qui avaient été pyramidaux, s'applatirent soudain comme pour faire honneur à Blériot qui, le premier venait de traverser la Manche en aéro. Une foule de biplans plumes se querellaient dans les salles d'attente, se balançaient à droite et à gauche sur leur pivot velouté lorsqu'il s'agissait de pénétré en voiture. Les robes montaient jusqu'aux oreilles et descendaient jusqu'aux talons.... *O tempora! O mores!*.... Vous rappellez-vous combien étaient rognées à chaque bout, celles d'il y a dix mois?... Dans un magasin, un employé m'en a montré une qui aurait pu couvrir une femme quelconque, (j'ai dit couvrir...distinguo...) et que l'on pouvait glisser dans une poche de veste.

Aujourd'hui, grâce à la découverte du tombeau de Tout-Ankh-Amen, la coupe des vêtements féminins a des tendances égyptiennes...

Et demain ? ? ?

JUVENIS.



Qu'Il règne sur nous !

Ce que signifie la consécration des familles au Sacré-Coeur. Dans tous les foyers chrétiens le Sacré-Coeur doit avoir la place d'honneur.

Peu de dévotions sont aussi ancrees dans l'âme canadienne-française que la dévotion au Sacré-Coeur. Ce n'est pas seulement, comme en plusieurs pays, l'élément féminin qu'elle atteint: les hommes et les jeunes gens s'y adonnent avec autant de ferveur que leurs épouses et leurs soeurs. On oserait même dire qu'elle est comme leur dévotion propre, qu'ils en ont, en quelque sorte, la spécialité.

Quels beaux groupes, par exemple, constituent nos ligues du Sacré-Coeur! Ils font notre envie, m'avouait l'an dernier un religieux français qui suit de près le mouvement catholique en notre province.

Et cet hommage que patrons et ouvriers rendent ensemble, tels les membres d'une même famille, au divin Coeur; cette marque d'amour et de confiance qu'ils lui donnent en mettant sa statue à la place d'honneur dans leurs usines et leurs atelier, en l'y honorant publiquement sans respect humain comme sans forfanterie: n'est-ce pas là un geste unique? qu'on ne retrouve du moins, nulle part ailleurs, ainsi généralisé?

Nos municipalités sont entrées, elles aussi, dans ce pieux mouvement. Par la voix de leurs chefs, des élus de la population, elles se sont consacrées officiellement au Sacré-Coeur, elles l'ont reconnu et proclamé leur roi. Que de promesses où sa statue s'élève maintenant en pleine place publique!

La race entière enfin n'a-t-elle pas manifesté ses sentiments quand sur le drapeau qu'elle s'était peu à peu choisi le Coeur du divin Maître brilla, arboré par le grand nombre?

Ah! ce sont là les fruits des gestes de nos pères. Nous récoltons ce qu'ils ont semé, nous héritons de leurs richesses spirituelles. L'histoire nous apprend en effet qu'aux premiers temps de la colonie la dévotion au Sacré-Coeur était fort répandue. Une association érigée sous son vocable comprenait les principaux dignitaires ecclésiastiques et civils, l'évêque, la plupart des membres du clergé et des communautés religieuses les grands seigneurs du pays.

* * *

Le Canada français témoigne donc, et ce depuis ses origines, d'un culte spécial pour le Sacré-Coeur. Or, entre toutes les pratiques par lesquelles se manifeste ce culte, la consécration des familles tient un rang d'honneur. Jusqu'à quelle date lointaine ce pieux usage remonte-t-il dans le passé? Il est assez difficile de le préciser. Que l'image du Sacré-Coeur fût placée dans les foyers canadiens dès le XVII siècle qu'elle y reçût de pieux hommages, il semble bien que nous puissions l'affirmer. C'est un des actes auxquels Notre Seigneur dans ses promesses à sa sainte servante, Marguerite-Marie, attache des grâces spéciales. Il m'a dit, écrit celle-ci, que "comme son Coeur est la source de toutes bénédictions, il se plairait à répandre avec abondance ses bénédictions dans tous les lieux où serait exposée l'image de cet aimable Coeur, pour y être aimée et honorée et que, par ce moyen, il réunirait les familles divisées, il protègerait celles qui seraient en quelque nécessité."

Ces divines promesses furent vite connues à Québec. Elles déterminèrent certainement dans les foyers canadiens des hommages au Sacré-Coeur dont quelques-uns durent prendre la forme bien naturelle de la consécration. Ne savait-on pas que la soeur Marguerite-Marie s'était consacrée elle-même? et la formule de cet acte n'était-elle pas entre beaucoup de mains pieuses?

Si l'on veut trouver cependant un mouvement d'ensemble, un mouvement organisé pour que chaque famille se consacre, il faut revenir à une date récente. En 1889, la direction générale de l'Apostolat de la Prière demande cette consécration. Béni par de nombreux évêques par le Pape lui-même, cet appel lancé à travers le monde fut entendu de toutes les nations. Au Canada de nombreuses familles y répondirent 41,000 signatures attestèrent qu'autant de foyers appartenaient maintenant au Sacré-Coeur. Recueillies dans un livre d'or, elles furent envoyés à Toulouse, puis de là à Paray-le-Monial.

En 1907, nouveau mouvement. Cette fois, c'est un zélé religieux de Picpus, le P. Mathéo Crowley-Boevey qui donne le branle. Sa parole ardente suscite de généreux élans. Le Canada français, déjà gagné à cette pratique, renouvelle et multiplie ses adhésions. Peu de pays peuvent se glorifier à l'heure actuelle d'avoir une si forte proportion de familles consacrées au Sacré-Coeur.

En quoi elle consiste

Bien comprise et bien pratiquée, telle que les apôtres du mouvement se sont efforcés de l'établir, cette dévotion est certainement l'une des plus salutaires et des plus opportunes qui puissent exister.

En quoi consiste-t-elle? En un geste passager, tout extérieur, sans conséquences futures, sans strictes obligations? Nullement. Ce geste s'il existe, n'est que la caricature de la dévotion. Il n'en a ni la substance ni la portée. Il n'en saurait non plus produire les fruits.

Consacrer sa famille au Sacré-Coeur, dans le sens que l'entend l'Eglise, c'est:

1. Mettre le Sacré-Coeur à la place d'honneur au foyer;
2. L'en considérer comme roi.

Or, ce dernier point comporte d'importantes obligations, toutes les obligations auxquelles est soumis un sujet envers son souverain.

Une famille consacrée au Sacré-Coeur, si elle est fidèle à son engagement, ne reconnaît pas d'autre maître que le Christ Jésus.

La maison qu'elle habite est la sienne. Rien par conséquent ne devra y trouver place qui pourrait le blesser ni gravures, ni livres, ni danses, ni toilettes....

Les conversations que tiennent entre eux, ou avec des étrangers, les membres de cette famille seront imprégnées de l'esprit de leur roi, d'un vif attachement à sa personne, à ses idées: en seront donc bannies toute parole injurieuse ou blasphématoire envers Dieu, toute critique contre l'Eglise et ses représentants. Même les termes grossiers, les histoires grivoises n'y sauraient être tolérés parce que déplaisant au Souverain Maître.

Les lois que chacun observe marquent mieux encore que les paroles, sa véritable allégeance. Les lois chrétiennes auront donc ici la primauté sur toutes les autres lois du respect des parents, du repos dominical, de l'honnêteté conjugale, de la probité professionnelle.

L'éducation enfin tendra à faire, avant tout, de chaque enfant un digne sujet du roi, c'est-à-dire un catholique ferme, droit, éclairé.

Bref, la famille consacrée au Sacré-Coeur s'efforcera, — car elle s'y est engagée solennellement, — de vivre tant au dehors qu'à son foyer tant dans sa vie publique que dans sa vie privée, une existence vraiment chrétienne, modelée sur celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, inspirée par les directions de l'Eglise, soutenue par la fréquentation des sacrements.

Consécration opportune, avons-nous dit. Quelle chose, en effet, importe plus à l'heure actuelle que de ressusciter cette vie qui disparait... même chez nous. Les familles sont les cellules foncières de la société. En elles, en leur groupement, celle-ci trouve son armature. Si les pièces en sont saines, rien ne pourra l'ébranler. Mais qu'elles soient gâtées et l'édifice social s'écroule. N'est-ce pas à cette corruption des familles que Pie XI ratache, dans sa dernière encyclique, l'effondrement moral de la plupart des nations actuelles.

Les secousses qui les ébranlent ont leur point de départ dans les foyers corrompus.

Ainsi comprise, la consécration au Sacré-Coeur peut en effrayer quelques-uns. Ils la concevaient peut-être sans ces obligations. C'est la seule vraie, la seule que Notre-Seigneur ait demandée et qui lui soit agréable. Elle porte d'ailleurs en elle-même les grâces nécessaires à leur accomplissement. Elle les déverse généreusement sur ceux qui se consacrent en toute sincérité. Que de fois il nous fut donné d'en être le témoin ému et réconforté.

Appelé par notre ministère à présider plusieurs de ces cérémonies, nous avons touché, comme du doigt, leurs admirables effets. Tel qui redoutait de s'engager ainsi qui craignait de n'avoir pas la force de suivre le drapeau de son chef, sentait, l'acte à peine accompli, s'apaiser les passions qui grondaient en lui. Ailleurs c'est une pieuse famille dont la consécration amène au bercail un fils égaré. Puis une autre qui, frappée par des épreuves terribles et littéralement brisée, trouve dans ce geste la force de se relever et de supporter chrétiennement son sort.

La consécration

Le mois de juin est le mois tout désigné pour ces consécrations. La cérémonie, on le sait, en est simple. Dans une des pièces principales de la maison se dresse, à la place d'honneur, une statue ou une image du Sacré Coeur. A ses pieds la famille s'agenouille. Et le chef, — ou à son défaut la mère ou le fils aîné, — lit l'acte de consécration. La présence du prêtre n'est pas nécessaire. Là cependant où elle est possible, elle est conseillée. La cérémonie prend ainsi plus de relief. Elle s'augmente de quelques prières appropriées et de conseil opportuns.

Ce mois-ci verra, nous en avons le ferme espoir, augmenter considérablement le nombre des familles canadiennes consacrées au Sacré-Coeur. Aucun foyer vraiment chrétien ne devrait se dérober à cet acte salutaire. Quelle raison pourrait il invoquer? Quant aux autres, n'est-ce pas une excellente occasion de rentrer dans la bonne voie? d'obtenir de Notre-Seigneur les grâces nécessaires à l'amendement désiré, à la réforme que réclame Pie XI.

Nous comptons, pour atteindre ce résultat, sur l'aide spirituelle de nos lecteurs, en particulier des communautés religieuses. Qu'ils en fassent, durant ce mois, l'une des intentions principales de leurs prières. Qu'ils demandent au Coeur sacré de Jésus d'étendre peu à peu son règne sur toutes les familles de notre pays sur celles en particulier de notre race qui lui est si attachée. Il la préservera ainsi des dangers multiples dont elle est menacée. Il la maintiendra, unie et forte, dans la voie de ses traditions nationales et religieuses.

Joseph-Papin Archambault, S.J.
"La Vie Nouvelle," juin 1923.

Anecdotes de chez nous

Cet animal est très méchant.
Quand on l'attaque il se défend.
Lafontaine.

La scène se passait il y a quelques mois, dans un village du nord de la Saskatchewan.

Un Canadien français descendait la rue. Joe, c'était son nom, était un gaillard qui n'avait pas froid aux yeux, et avait, en outre, une langue... dont il savait se servir à l'occasion.

"Hello, pea soup!" lui crie de l'autre bord du trottoir X... l'un de ces "énergumènes", dont quelques uns de nos villages sont parfois affligés.

Joe, qui vient d'entendre, ne fait qu'un bond, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ce "pôvre X...." vous a attrapé la plus magistrale semonce qu'il a jamais reçue de sa vie... Les passants font cercle et jubilent de voir la déconfiture de ce "pôvre X" qui ne se doutait pas le moins du monde que Joe pouvait faire... une telle explosion!..

Le lendemain, X... rencontre Joe sur la même rue, du plus loin qu'il aperçoit son "Frenchman" X... de s'écrier avec un accent conciliateur "Fine day, Joe?"

Une autre fois, dans la Saskatchewan, un certain inspecteur pérorait devant ses intimes sur les crimes de ces Canadiens français. Malheureusement pour lui, un Canadien français entend son boniment, et demande explications.

M. l'Inspecteur, qui ne se doutait pas qu'il y eut dans l'assemblée, l'un des fils de cette "engeance", s'arrête, balbutie et devient tout miel...

Aujourd'hui cet illustre personnage a reçu la correction qu'il méritait.

"S'il y a des juges à Berlin", il y a aussi une justice dans la Saskatchewan.

* * *

Autre ville. Même pays. Une douzaine de Canadiens français attendent sur le trottoir le résultat d'une certaine élection. Arrive du bout de la rue, un groupe d'énergumènes "couleur orange".

— Passeront pas, dit Pierre.

— Laisse les passer, la rue est à tout le monde, lui disent les autres.

— C'est bon, mais qu'ils ne s'avisent pas de nous insulter, reprend Pierre.

Pierre est un peu comme la batterie de mon Ford, tout son fluide est aux "extrémités". C'est par là qu'il pense. Ceux qui discutent avec lui, et trop vivement, apprennent par l'intermédiaire de... son pied ce qu'il a dans... la tête.

Voilà mon Pierre... avec ça, une carrure et des poings à en revendre à Joe Montferrand.

Or donc, comme dit notre curé, le groupe "couleur orange" arrive à la hauteur de Pierre. Celui-ci se range pour laisser passer, mais le "leader" muni d'une cloche de vache s'arrête devant Pierre, et sonne sous son nez le "Ranz des Vaches", Pierre ne bronche pas, mais il vous a une tomate!!

Enhardi par son succès, notre clocheron veut savoir si la tomate sonne creux, et pour s'en assurer, il tape dessus, un léger coup, avec sa cloche.

Paff!!! Le clocheron frappé par un "catapulte" qui l'atteint droit sur son crane dénudé, fait trois pirouette en l'air, lâche la cloche, voit 64 chandelles et finalement va s'installer tête en bas, pieds en l'air, dans une mare d'eau qui se trouve justement au milieu de la rue.

Terrifiés par la chûte de leur leader, les "oranges" serrent les rangs et crient à tue tête, tout en se tenant à distance respectueuse: "Tapez sur le brigand, tapez, tapez,!"

O muse, aide-moi à retracer ce tableau digne du pinceau d'un Meysonnier!

Pierre, tel Ajax des temps antiques, se croise majestueusement les bras sur la poitrine, sa tomate a blêmi, les yeux lancent des éclairs.

— Venez-y donc taper. Approchez donc, le bataillon des braves des braves!! Quoi, vous disiez tout-à-l'heure que les Frenchmen étaient des lâches, et vous n'osez pas vous approcher, dix contre un; c'est-y que vous auriez besoin de votre nourrice, des fois? Ah vous voulez "taper", eh bien vous en aurez des tapes!!

Et ce disant, il s'avance et les terribles catapultes se dressent menaçantes.

Sauve qui peut. L'ennemi tourne une "face" et présente "l'autre", que Pierre cette fois ne peut atteindre, car tout le monde sait que l'instinct de la conservation fait parfois courir les plus braves guerriers...

Tel un lapin des prairies poursuivi par mon chien de chasse détale et vole, ainsi détalent les braves des braves de X...

Pierre reste seul sur le champ de bataille, vainqueur incontesté et incontestable.

* * *

Dans le même pays, en chemin de fer. Un curé en soutane dans un coin de wagon, lit tranquillement son bréviaire.

Deux "intellectuels" nouvellement arrivés de l'Ontario regardent le prêtre avec des yeux.... puis échangent quelques propos "jaunes".

Le curé achève son bréviaire et se prépare à descendre car le train arrive à la station de X...

L'un des "intellectuels" ne veut pas que le "sale curé" s'en aille sans recevoir de lui un bon souvenir. Fixant de haut le pauvre curé qui n'a pas l'air du tout de se douter des ses crimes (on voit bien qu'il ne lit pas la "Sentinel"):

— Moi, dit-il assez fort pour que le curé l'entende bien, j'aimerai mieux aller chez le diable plutôt que de me "virer" Romanish"

Le curé qui vient de boucler sa valise, se lève et passant près du foudre de guerre:

— Dormez en paix, mon brave. Vous pouvez eller chez le diable si le coeur vous en dit. Les "Romanish" respectent trop la liberté de conscience pour vous contrarier. Bon voyage.

Et il sort pendant que les voyageurs qui ont entendu la riposte, sourient.

De ces anecdotes vécues, il appert comme dit notre notaire:

1. Que goujaterie, imbécillité et jaunisme forcené se suivent toujours de près dans la Saskatchewan, comme ailleurs, quand ils ne marchent pas bras-dessus bras-dessous.
2. Que quand la force du courage s'unira en nous sagement à la force du bon droit, nous serons assurés de mettre la victoire et l'opinion de notre côté.

Dont acte......
GROS BAPTISTE

Jouit maintenant d'une bonne santé.

"Ma femme était toujours souffrante et grandement troublée de constipation écrit M. Daniel Roloff, de Lind, Wash. "Depuis qu'elle a pris le Novoro du Dr Pierre, elle jouit d'une bonne santé." Ce remède herbeux de confiance produit des effets salutaires sur le foie, les reins, l'estomac, et aide à éliminer les impuretés de l'organisme. Ce n'est pas une médecine de pharmacien, des agents spéciaux la fournissent. Ecrire: Dr Peter Fahrney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

Pensionnat Notre - Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

Pensionnat de la Présentation de Marie
DUCK LAKE, SASK.

Cette institution occupe un site agréable et des plus salubres. Elle réunit toutes les conditions nécessaires au développement physique, intellectuel et moral des élèves.

Le système d'enseignement est parfaitement bilingue. Les Hautes études, faisant suite au 8ème Grade, ont pour but spécial la formation des jeunes filles pour la carrière d'Institutrice dans cette Province.

Pour conditions s'adresser à la Rvde. Sr. Directrice.

COLLEGE D'EDMONTON
dirigé par les
Pères Jésuites
et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

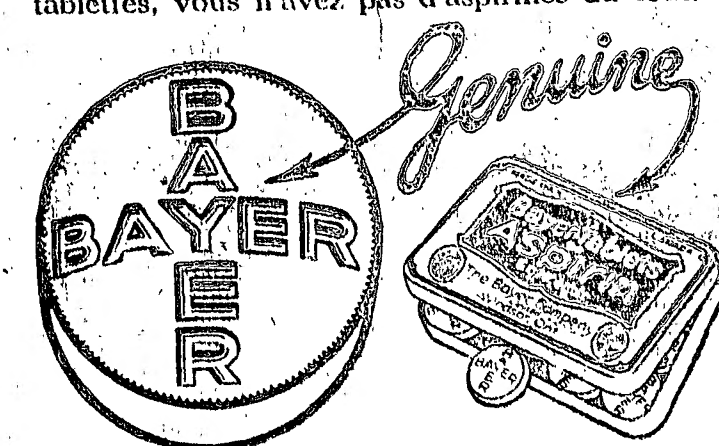
COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites,
Edmonton - - - Alta.

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décacheté de "Tablettes d'aspirine de "Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatismes
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

Petites boites de "Bayer" de 12 tablettes.—Aussi boites de 24 et de 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono aceticacidester de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès.

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:

Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS - - - SASK.

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion
PRINCE-ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessein, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du "Patriote" qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés, soit au sujet du Pensionnat, soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Soeurs de Choeur et des Soeurs Converses.

p. 1-1-21

Etes-vous satisfaits ?

Votre fournisseur actuel vous fait-il profiter de son expérience en cherchant à vous faire économiser? Par des suggestions ou des changements, il pourrait souvent vous faire épargner 50 p.c. Si vous n'êtes pas satisfaits de votre fournisseur actuel, soumettez donc vos problèmes au gérant de la North Star Lumber Co., Ltd., dans votre ville. Il vous fera ménager votre argent.

The North Star Lumber Co. Ltd.
JOHN A. FARMER, Gérant.

A tous les âges de la vie, la femme recourt avec profit aux

PILULES ROUGES

Mme Achille Boucher, de Nashua, N.-H. et Mme Napoléon Trudel, de Montréal, lui doivent la santé

Mme ACHILLE BOUCHER
50 Vine, Nashua, N.-H.

Si je n'avais pas eu les Pilules Rouges je serais aujourd'hui dans l'impossibilité de vaquer à mes occupations. J'ai toujours eu une forte besogne; j'ai travaillé bien fort et mes forces se sont épuisées. J'ai eu ensuite à souffrir de maux de tête fréquents et de digestion pénible. J'ai alors pris des Pilules Rouges et les forces me sont revenues. Je suis très bien maintenant. Mme Achille Boucher, 50, Vine, Nashua, N.-H.

Dans ma jeunesse j'ai souffert d'une maladie nerveuse qui causait beaucoup de peine et d'inquiétude à mes parents. J'avais des palpitations pour la moindre cause; j'étais aussi agitée la nuit que le jour et j'étais d'une grande faiblesse. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont complètement guérie de cette triste maladie. Depuis, j'ai la plus grande confiance dans les Pilules Rouges et je saurai les employer dans le besoin. Mme Napoléon Trudel, 445, rue Hochelaga, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boite. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Un nouveau Saint de France

Le Bienheureux Michel Garicoits qui a été béatifié par Pie XI le jour de l'Ascension.

La solennité de l'Ascension a été pour la France, à Rome, un nouveau jour de fête.

Après la *béatification* de la carmélite de Lisieux, voici qu'un autre *saint de France est élevé sur les autels.* Et, de même que Thérèse de l'Enfant Jésus, Michel Garicoits apporte un éclatant témoignage à la fécondité surnaturelle de notre pays.

Cet humble et puissant religieux est aussi notre contemporain. C'est la France du dix-neuvième siècle qui l'a vu grandir et qui a été témoin de ses initiatives et des développements de son oeuvre. C'est dans les *générations* de cette époque, agitées par les remous de la tourmente révolutionnaire et menacées par les violences et les intrigues de la franc-maçonnerie, que ce fondateur de Congrégation a pu recruter de nombreux et dévoués sujets. Il a contribué, tout ensemble, à restaurer la *foi* dans le peuple, à multiplier les vocations et les énergies sacerdotales, à *recommencer, à travers le monde, les gestes chrétiens de la Fille aînée de* l'Eglise. Et, soixante ans après sa mort, sa réputation de sainteté se trouve assez solidement et universellement approuvée, *pour que l'Eglise* la consacre par une glorification solennelle.

Michel Garicoits était né, dans un petit village de la Navarre française, en l'année 1797. La Révolution s'achevait à peine et le culte n'était pas encore rétabli. Mais il était demeuré dans nos campagnes, enracinées sur les vieilles traditions françaises et soutenues par des prêtres héroïques, un grand nombre de foyers chrétiens. Celui des Garicoits était du nombre. Très pauvre, il avait du moins conservé l'incomparable richesse de la foi et de la vertu. C'était l'héritage qu'il devait transmettre à l'enfant nouveau-né. Celui-ci s'éleva dans le dénûment physique, mais dans une atmosphère religieuse. Comme Saint Vincent de Paul, issu deux siècles plus tôt d'une province voisine, il passa, du soin des troupeaux aux premières études cléricales. A 26 ans, *il* était prêtre et l'évêque de Bayonne le consacrait tour à tour au ministère des paroisses et à l'en*seignement des clercs.* Dès lors, il commença, sur le terrain modeste où l'avait fixé **la** Providence, à *prendre sa part de* la grande oeuvre de relèvement chrétien, qui allait illustrer son temps. Il ranima la piété des fidèles en combattant, par la communion fréquente, les derniers restes de jansénisme, aux futurs prêtres, il inculqua une doctrine sûre et des principes fermes et pénétrants de vie intérieure.

Toutefois, Dieu lui réservait un champ plus vaste et son zèle débordant brûlait de s'y répandre. Avec l'autorisation de son évêque il s'y lança bientôt, mais avec une sage prudence et un admirable esprit d'obéissance à l'autorité diocésaine.

Cette époque fut étonnamment féconde en résurrections et en fondations religieuses. En même temps que renaissaient les ordres anciens, que la Révolution se flattait d'avoir anéantis, des sociétés nouvelles jaillissaient de terres adaptées à tous les besoins nouveaux: les missions lointaines et missions intérieures, l'enseignement du peuple et l'apostolat de la charité, l'adoration et la contemplation elles-mêmes trouvaient des initiateurs, qui leur recrutaient des armées.

Michel Garicoits fut un des chefs de cette phalange. Il constatait que l'Eglise, en sa province, avait besoin de saints prêtres, qui développaient l'instruction et l'éducation populaires et qui par la prédication, seconderaient le clergé des paroisses. Il résolut de former et de multiplier les prêtres. Il débuta lentement et modestement, à l'ombre du sanctuaire de Bétharram, où l'on vénérait déjà depuis trois siècles une image miraculeuse de Marie. Plusieurs années s'écoulèrent, avant qu'il put mettre à la disposition de son évêque les premiers auxiliaires dont il avait entrepris la préparation. Il tenait à les ar*mer, rigoureusement et à fond,* pour la lutte et pour l'apostolat. Enfin, cette étape préliminaire est fran*chie et les Prêtres du Sacré-Coeur,* dits de Bétharram, constitués d'abord *en Congrégation* diocésaine, entrent dans la lice. Ils donnent, avec fruits, des missions paroissiales, ils ouvrent écoles et collèges.

Et puis, sans que leur fondateur essayât jamais d'enjamber sur la Providence, le champ de leur action s'élargit peu à peu. Nombre de leurs compatriotes émigraient dans l'Amérique du Sud; il était bon de les accompagner au-delà des mers, afin de les maintenir dans la fidélité aux pratiques religieuses. L'évêque de Bayonne se trouva d'accord avec l'archevêque de Buenos-Ayres, le premier pour envoyer, le second pour appeler des prêtres basques. Ce fut la société du Père Garicoits qui fut, naturellement choisie. Le saint fondateur accepta volontiers ce nouveau terrain de dévouement. Bientôt, sur les deux rives de la Plata, des collèges s'établirent, qui allaient promptement s'accroître et progressivement essaimer dans les deux républiques de l'Argentine et de l'Uruguay. Les humbles fils du petit berger navarrais obtiendraient ce double résultat de conserver des milliers de catholiques de France à la foi de leurs ancêtres et de faire admirer et aimer la dévotion française à des milliers d'Américains. Monseigneur Baudrillart, quand il visita récemment ces pays lointains, put constater l'influence que les Bétharramites avaient su y prendre et les prestige que leurs bienfaits et leurs vertus méritaient à leur patrie.

Tandis que la petite Congrégation étendait ainsi le rayonnement de ses *oeuvres, son créateur* achevait son existence héroïque et, de son tombeau, montait peu à peu une lumière de sainteté.

Le voilà aujourd'hui sur les autels et c'est une vaste famille religieuse, répandue dans le monde entier, qui se réjouit en ce moment de *sa béatification.*

La France entière prend part à cette allégresse. Elle salue dans le nouveau bienheureux, non seulement une protection céleste ajoutée au brillant cortège de la France triomphante, mais encore un splendide témoignage de cette vitalité surnaturelle, que ni les coups de la Révolution, ni les infiltrations de l'erreur n'ont pu tarir. Toutefois, son bonheur sait se renfermer dans l'humilité nécessaire dans le souci des responsabilités impérieuses. Elle comprend que ce geste providentiel est une leçon: en même temps qu'il lui procure une attestation réconfortante et un puissant patronage, il lui apporte un avertissement et un enseignement. Les catholiques de France ont la résolution, avec la grâce de Dieu et par l'intercession du Bienheureux Michel Garicoits, de mettre à profit l'un et l'autre.

François VEUILLOT

ST LIN, Qué. — Mme Georgine Dulong, qui a fréquenté à St-Lin la même école que sir Wilfrid Laurier, est décédée à l'âge de 85 ans. Mme Dulong se rappelait nettement l'ancien premier ministre jeune garçon qu'elle a toujours désigné comme "le petit monsieur de l'école", appellation que lui donnaient ses condisciples.

SMITH FALLS, Ont. — James Brennan, de Merrickville, qui, à l'âge de 84 ans, a acheté un auto qu'il doit conduire lui-même, est, croit-on, le plus vieil automobiliste dans l'est d'Ontario.

NOUVELLES RELIGIEUSES
A TRAVERS LE MONDE

Conciles oecuméniques

A propos du Concile oecuménique dont il est question pour l'année 1925. Voici la liste de ces conciles qui ont été tenus dans l'histoire de l'Eglise jusqu'ici: Nicée (325), Constantinople (381), Ephèse (431), Chalcédoine (451), Constantinople (680), Nice (727), Constantinople (553), Constantinople (680), Nice (787), Constantinople (869), Latran (1123), Latran (1179), Latran (1215), Lyon (1245), Lyon (1274), Vienne (1311), Constance (1414), Bale (1431), Latran (1512), Trente (1545), et Vatican (1870).

Belle manifestation des agriculteurs chrétiens

Madrid—Le dimanche 8 avril la Fédération nationale catholique d'Espagne réalisait le pèlerinage annoncé au tombeau du laboureur saint Isidore, patron de Madrid. Ce fut tout à la fois un grand acte de religion et une manifestation sociale de haute importance.

Les *nombreux représentants* de plus de mille syndicats défilèrent à travers les rues pavoisées, après la *messe pontificale*, célébrée en l'église de Saint-François le Grand et se rendirent à l'église-cathédrale pour y honorer les reliques du saint. Ils étaient venus 500 de Valence, 400 de Tolède, 350 de Palencia, 150 de *Salamanque*, 125 de Segovie, etc.... etc...

Les nombreuses bannières, qui flottèrent au vent dans les rues de la Capitale, apprirent ce jour-là aux plus indifférents que les catholiques d'Espagne s'organisent sur le *terrain social, tandis que les* partis discutent souvent dans le vide, L'affirmation de ce grand fait n'a pu passer inaperçue et cette manifestation aura de beaux lendemains; elle montrera surtout que les progrès agricoles, *comme le souci* des intérêts des agriculteurs, n'ont qu'à gagner à s'abriter sous le drapeau catholique.

Congrès international catholique

Une réunion d'une très grande importance aura lieu à Constance, Suisse, du 10 au 15 août prochain: le Troisième Congrès Catholique International.

Un programme très élaboré a été préparé dans le but de travailler à étendre l'influence catholique dans le monde.

Le principal objectif du Congrès est l'étude approfondie des problèmes de coopération internationale entre catholiques. A cette fin une série de réunions a été préparées où l'on prendra connaissance des principales organisations catholiques de leur méthode de fonctionnement, des résultats qu'elles obtiennent, et de ce qu'il y a à faire pour les groupes dans une grande union internationale.

Une partie importante des travaux du Congrès aura pour objet la jeunesse et sera dirigée dans le sens de la devise du Saint-Père: "La paix du Christ, dans le règne du Christ." Car les chefs catholiques réalisent de plus en plus la nécessité de graver dans l'esprit des jeunes tout le bien qui peut sortir d'un apostolat laïque intense.

On s'occupera aussi beaucoup des missions catholiques et d'une Ligue de Paix Mondiale d'après les *principes* énoncés par les Souverains Pontifes.

Les autres sujets à l'étude seront la Presse Catholique, l'Union Internationale des hommes d'affaire catholiques, la production de bonnes vues animées.

La lutte contre le divorce

Chicago.— L'éminent catholique de Chicago, président de tribunal, M. Murley, rétabli d'une sérieuse maladie, vient de reprendre ses fonctions, et, en même temps, la lutte contre le divorce. "Jusqu'ici, a déclaré M. Hurley, l'on a prononcé, à ce tribunal, un divorce toutes les dix minutes. De graves raisons me forcent de combattre énergiquement cette méthode." Se servant de tous les moyens que la loi met à sa disposition pour réprimer le mal, le vaillant président peut déjà se féliciter du bon résultat obtenu; au lieu de trente divorces par jour il n'y en a plus que 4, à tel point qu'on a pu déjà licencier plusieurs greffiers.

Nouveaux prélats domestiques.

Nicolet — MM. les abbés O. Millot et V. Thibaudier, grand-vicaires honoraires du diocèse de Nicolet, ont été faits prélats de la Maison de Sa Sainteté par Sa Sainteté Pie XI

Mesures énergiques contre l'immoralité.

La France a commencé il y a quelque temps une guerre très énergique contre la littérature et les théâtres immoraux. D'autres nations, notamment l'Italie, l'Espagne et la Suisse ont décidé de suivre cet exemple et de lutter sans pitié contre un mal devenu général.

En France, c'est l'agitation autour du livre de Victor Marguerite: "La Garçonne" qui a donné le branle à ce mouvement. Depuis des mesures ont été prises pour fermer tous les cafés-chantants et autres *théâtres où*, dans le passé, des vues et des pièces indécentes ont été offertes au public.

A la fin de la récente réunion du groupe sénatorial pour la défense de la famille, des résolutions et des mesures ont été également adoptées contre toutes publications ou expositions immorales. Ces mesures s'étendent jusqu'aux grandes affiches publiques placées le long des rues ou aux portes des théâtres et souvent contraires aux bonnes moeurs. Ces affiches ou placards seront immédiatement déchirés par l'autorité publique et ceux qui les auront apposés seront sévèrement punis.

Ce que dit le catéchisme

Tokio—Comme on sait, le Japon avait, depuis quelque temps, renoué les relations diplomatiques avec le St-Siège, relations qui ont soulevé beaucoup de protestations chez les bonzes bouddhistes. A cette occasion, l'amiral Yamamoto, bien connu comme bon catholique, prit deux catéchismes et en offrit un au ministre de la maison impé*riale et l'autre au ministre* des affaires étrangères. Il attira leur attention sur la partie du catéchisme où il est question des devoirs envers l'autorité laïque. "Lisez ceci, je vous prie," dit-il, "vous y verrez ce que moi et tous les bons catholiques devons penser de l'empereur. Il n'a du reste pas de meilleurs sujets que les vrais catholiques."

Ces messieurs et bien d'autres membres du parlement ont donc lu cette partie du catéchisme et immédiatement on parla avec plus de respect du pape et de l'Eglise catholique. A la suite de ceci l'association des jeunes gens japonais catholiques a publié une brochure qui réfutait les calomnies des bonzes. A Tokio, on en avait vendu plus de 8,000 dès le début d'avril. Les bonzes eux-mêmes en ont acheté pour mettre un exemplaire à la disposition de chaque membre du parlement.

Importantes conversions au Japon

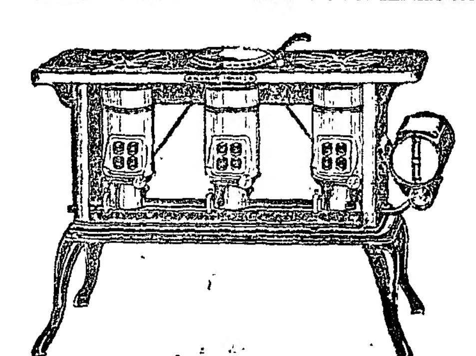
Tokio—Les conversions au catholicisme sont de plus en plus nombreuses au Japon. L'organisation catholique se fortifie de jour en jour. On prévoit le jour où le catholicisme fleurira en ce pays. Il existe à Tokio un important mouvement de la jeunesse catholique. Ce mouvement est fort intéressant et nous montre précisément que l'élite, les intellectuels se détachant peu à peu des vieux shinto bouddhistes s'orientent rapidement vers le catholicisme. C'est une intéressante conversion que celle du poète Miki, ancien professeur à l'Université de Waseda, qui est allé recevoir le baptême à Tobtesu, près d'Hakodaté, premier monastère des des Trappistes au Japon. Quelle joie pour ces religieux Cisterciens de faire rentrer dans la giron de l'Eglise une si belle conquête. Son retour à Tokio, après son baptême, fut l'occasion d'un véritable mouvement catholique. Quelques étudiants marianites de Waseda unis à l'Association de la Jeunesse catholique de Tokio invitèrent le néo-converti à donner une conférence pour créer un cercle d'études catholique. Cette conférence eut un succès inespéré. Plus de 1,000 auditeurs païens vinrent se joindre aux membres du groupement; ce fut une véritable manifestation, dont le résultat sera fécond.

Réfrigérateurs

Pour conserver la nourriture saine et fraîche durant les chaleurs de l'été, un réfrigérateur est une nécessité. Nos réfrigérateurs sont bien faits, ont une bonne ventilation et font ménager la glace.

Voyez notre réfrigérateur de famille, intérieur blanc, à $16.50

PORTES ET CHASSIS EN TOILE METALIQUE, HUILE A MOUCHES, ARROSEURS, TONDEUSES A GAZON.



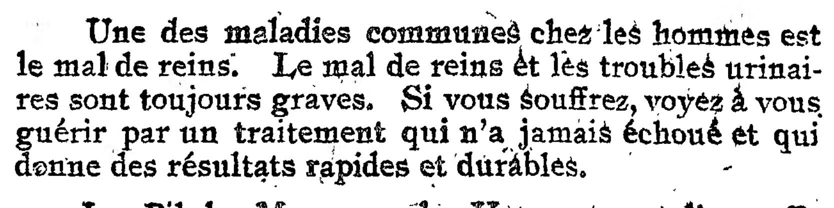
Assortiment complet de
POELES A PETROLE PERFECTION

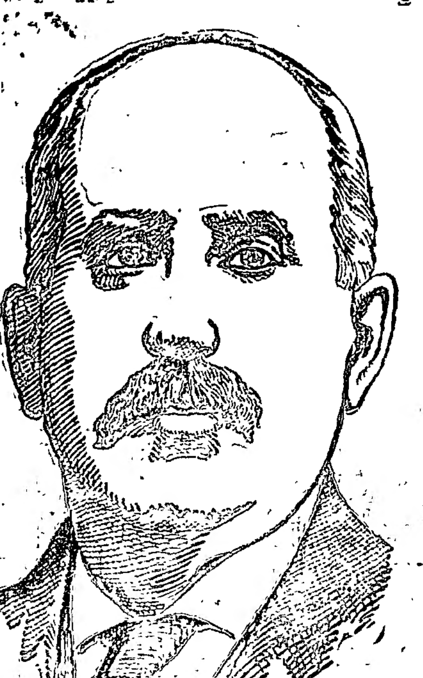
LACROIX BROS. & CO., Limited
"LE MAGASIN DE CONFIANCE"

8ème Rue — Téléphone 2258

M. Jean Tardif souffrait de Maux de Reins.
—Il se guérit avec les

PILULES MORO
pour les HOMMES.




M. JEAN TARDIF
St-Herménégilde, P. Q.

Une des maladies communes chez les hommes est le mal de reins. Le mal de reins et les troubles urinaires sont toujours graves. Si vous souffrez, voyez à vous guérir par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont d'une efficacité absolue contre le lumbago, les maux de reins, les affections de la vessie.. Sous leurs bons effets les hommes redeviennent forts et voient leurs maux disparaître. M. Jean Tardif est très heureux de dire ce qu'il en a obtenu. Voici son témoignage:

"Je suis aujourd'hui guéri, grâce aux Pilules Moro prescrites par les médecins de la Compagnie Médicale Moro et aux conseils qu'il m'ont donnés. Je souffrais des reins; je n'avais plus la force de rien faire et j'avais aussi des ennuis du côté de la vessie. Maintenant les forces me sont revenues et tout ce que j'avais à souffrir est disparu. J'en suis très heureux."—M. Jean Tardif, Saint-Herménégilde, R. R. No 1, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Si vous désirez avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.

Nous sommes ici pour vous servir.

McDIARMID LUMBER CO., LTD.
Téléphone 2733

"La cour à bois bien garnie"

BRUNTON
TAILLEUR
Pour HOMMES
et pour DAMES
Edifice K.C. Ave. Centrale

Fred Andrews
Tailleur
Nous nettoyons, pressons et réparons. Agent pour la Scotland Woolen Mills.
$25.00 POUR UN COMPLET OU UN PARDESSUS
Téléphone 2959
811 Avenue Centrale

POUR OBLIGATIONS FRANCAISES
ou autres obligations européennes, encaissement de coupons, dépôts, etc.
S'ADRESSER A:
J. A. Hébert Cie, Limitée
WINNIPEG, MAN.
(Etablie 1911)
265 AVENUE DU PORTAGE.

Chantez en français
ACHETEZ
La Bonne Chanson et nos Chansons Françaises
Recueils différents de Chansons, Monologues, Comédies, chaque recueil port compris . . . . . . 35 cts
Abonnez-vous à nos Chansons Françaises, 12 numéros par an $2.40
RAOUL VENNAT
642 rue St. Denis, Montréal
Catalogue envoyé sur demande

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios. AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Orbronze, Pierre, Rigalico,
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief),
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien.
966 Rue St-Denis — Montréal, P.Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

N. PIROTTON
TEL. N. 1778
135 et 141 rue Dubuc, St-Boniface, Norwood P.O., Man.
MANUFACTURIER DE
Monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.
Couronnes mortuaires en perles.
EX-VOTO, PIERRES D'AUTEL ET PHOTOGRAPHIES SUR FAIENCE.
Représenté par:
J. E. MORRIER — PRINCE-ALBERT, SASK.

Argent à prêter sur fermes en culture
A 8% D'INTERET
Terres à vendre. Assurances de toutes sortes.
Agents pour lignes de paquebots
JACK FOWLIE
IMPERIAL BANK CHAMBERS
Prince-Albert, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SHELL-RIVER, Sask.

Si le silence est d'or, il est cependant à propos de rompre quelquefois ce silence, aussi il serait à désirer que Shell River ait à peu près sa correspondance mensuelle dans le "Patriote", et c'est la règle que je vais essayer de suivre en autant que me le permettront mes occupations. En attendant que la pluie se produise, et je compte sur l'indulgence des lecteurs sachant bien que ces chroniques seront dépourvu souvent d'intérêt.

Ecole: Ce mot résume tout notre espoir national, c'est en effet ce qu'il y a de plus grand foyer familial que se livrent les luttes de vie ou de mort d'une race.

Il nous fait donc plaisir de constater que nos trois écoles sont sous la direction de bonnes et dévouées institutrices canadiennes-françaises catholiques, et grand plaisir aussi d'annoncer à nos amis que nous aurons conformément au désir de notre bien-aimé et vénéré évêque, une soirée des écoles au cours de ... Nos institutrices et leurs élèves auront la tâche agréable d'organiser la partie récréative. Nous fixerons la date plus tard.

Cette semaine, du 3 au 10, nous aurons une retraite paroissiale prêchée par un Rev. Père Dominicain. Il doute que toute la paroisse se fera un devoir de suivre régulièrement tous les exercices. Chacun dans son intérêt propre, et pour le bien général et la plus grande gloire de Dieu.

Nos Dames, toujours d'un zèle infatigable, sont à organiser une soirée dramatique et musicale pour la fin de juin. A ce qu'on nous laisse entendre ce sera un vrai régal artistique. En attendant que la date en soit précisée, patientons.

Fermiers de Shell River, bon courage, et s'il était permis à un humble correspondant de donner un conseil, ce serait celui-ci: "Attachons-nous à nos terres plus que jamais. Malgré toutes les séries de lamentations qui retentissent un peu partout et les mauvaises représentations de la situation du fermier, il reste certain que la position du cultivateur travailleur et économe reste toujours la plus enviable. Voyez donc comme nos champs ont belle apparence. Les pluies bienfaisantes et les chaleurs font tout pousser à merveille.

"Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits."

—

JASMIN, Sask.

Comme toutes les oeuvres catholiques canadiennes françaises, la nouvelle paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Jasmin excite les jalousies de fanatiques protestants. Pour ces enragés de l'erreur tous les moyens sont permis pourvu qu'ils favorisent leurs plans haineux.

Dernièrement une de nos deux institutrices protestantes, pour empêcher un enfant de répondre la messe, écrit aux parents pour leur signifier que l'enfant perdait son temps et qu'il dérangeait sa classe chaque fois qu'il arrivait quelquefois un peu en retard à l'école; elle menaça de le punir pendant la récréation et même de le marquer absent pour une demi-journée chaque fois qu'il arriverait tant soit peu en retard. Elle se disait dans son petit intérieur: "je puis taper fort sur ces vilains français catholiques, la loi me protègera." Bien d'autres enfants arrivaient en classe après le petit Français et on ne leur disait rien, mais ils n'étaient pas catholiques, ni français et ne répondaient pas la messe.

Je ne sais pas si les contribuables, payant si grassement ces petites maîtresses d'école, ne seraient pas plus satisfaits s'ils les voyaient plus zélées pour éduquer leurs enfants que pour organiser des danses, jouer aux billards avec les jeunes gens et satisfaire leur fanatisme.

Un autre fait encore plus écoeurant s'est passé ces jours derniers. Un Anglais avait remarqué qu'un Français de ses voisins avait une belle génisse; il la lui fallait à tout prix, ou plutôt pour rien; mais comment se prendre pour s'accaparer de cette belle bête, objet de ses convoitises?

Rien de plus simple, il va prétendre que l'animal lui appartient et faire passer le Français pour voleur. Le plan lui réussira, car il connait un homme juge de paix de même calibre.

Le policier est appelé et arrive prendre un bon repas chez notre Anglais; ensuite après avoir combiné tous leurs plans, l'homme qui représentait si dérisoirement la justice se rend chez le Français pour une espèce d'enquête. Il était accompagné du fils et de la fille de celui qui voulait s'emparer de la génisse. La fille, paraît-il, connaissait bien la bête et elle n'avait qu'à l'appeler pour qu'elle vienne se faire caresser et suivait ensuite sa douce maîtresse, preuve évidente qu'elle appartenait à son père; si évidente qu'au lieu d'aller vers les autres animaux du Français, notre jeune Anglaise s'avançait pour aller essayer de caresser un petit boeuf. Son frère eus efficient lui fait comprendre qu'elle se trompe, la pauvre fille, un peu décontenancée se détourne et se dirige alors vers la génisse qui se trouvait avec les autres ... qui lève la queue et s'éloigne au galop aussitôt qu'elle voit approcher sa charmante maîtresse supposée. Pauvre bête, pourquoi être si bête et ne pas aider au complot!

Tous ces détails ne sont que de petits incidents qui ne peuvent point entraver l'injustice. Le Français reçoit une sommation, parait en cour avec des témoins sûrs et consciencieux et un avocat, fier de son droit et de la légitime possession de son bien. "Pauvre Français, pourquoi ces illusions? La bête était déjà assurée à l'Anglais avant la cour, tu payeras l'amende ou la prison." Ce fut la décision de cette cour d'injustice; elle ne dura que neuf heures de temps, de trois heures de l'après-midi à minuit. Pour l'agrément, nos Anglais, juges en tête, s'amusaient à se moquer des Français, jusqu'à leur insinuer qu'ils n'avaient pas le droit de vivre dans ce pays.

La génisse française est donc désormais anglaise, elle avait trois poils blancs quelque part que son propriétaire légitime n'avait pas remarqués, et un des juges après avoir vu la vache, sa mère, se faisait fort de prouver que celle vache n'était pas capable de donner un tel produit; quand même qu'elle vivrait, n'exagérons pas, deux mille ans! Mais avant ce temps notre triste juge sera jugé lui-même et comprendra mieux ce que c'est qu'un grand jugement honnête et impartial.

Ces histoires montrent la haine du fanatisme contre la nouvelle paroisse catholique de Jasmin, mais notre paroisse vivra et je rappelle aux fanatiques anglais qu'elle a pour patronne Ste-Jeanne d'Arc qui les a vaincus en France et qu'aujourd'hui elle est plus puissante au ciel que devant Orléans.

Un Canadien-Français

GRAVELBOURG, Sask.

JOUR DE LIESSE:—

Mercredi dernier, 6 juin, c'était jour de grande liesse pour les élèves du Jardin de l'Enfance.—Les menus écoliers avaient en effet ce jour-là leur pique-nique annuel.— Enguirlandées de drapeaux et de touffes de verdure, les automobiles, dans une procession féerique, au rythme des chansons de chez nous, transportaient les gracieux lutins dans l'oasis d'un bosquet enchanteur, à quelques milles du village.— Tout conviait aux ravissements d'une joie intense,— repas servie sur le gazon, agapes copieuses, courses en plein air, ébats l'arôme des ramures printanières, etc.... sous l'oeil vigilant de leur pieuses éducatrices, les Révérendes Soeurs Oblates.— Et le soir, les yeux remplis de la beauté du paysage champêtre, le coeur gonflé des purs enivrements de la fête, les mignon Benjamins, délicieusement fatiguées du surcroit de bonheur de cette journée divertissant, revenaienttriom phants au nid soyeux de leur Alma Mater, en roucoulant encore de leurs voix d'oiseau les dernières strophes de leur captivant concert, et en remerciant Dieu des joie sereines de ce féstival incomparable. Daigne le Seigneur bénir ces enfants prédestinés, ces bien-aimés de son Coeur, ce "blé qui lève", pour les transformer en pur froment de l'autel, au sanctuaire de Son Eglise pour l'honneur de la Patrie Canadienne.

STAR-CITY, Sask.

Tout est assez tranquille à Star City de ce temps-ci, les semences sont finies et c'est trop tôt pour les foins: aussi nos fermiers ont l'air de grands désoeuvrés qui tout en travaillant assez sérieusement se paient des visites plus longues et plus nombreuses à la ville. Ils ont grand espoir d'avoir une belle et bonne récolte, leurs champs sont de toute beauté, les petites ondées quotidiennes leur donnent l'espoir qu'ils ne seront pas frustrés dans leur attente. Tant porté à la joie, même nos cadets qui font tapage dans les rues, puis sur le champ de course nos *athlètes de base ball* ont l'ambition d'aler chercher à Melfort le *trophée*, don de M. Dingwall, de Winnipeg aux vainqueurs. Réussiront-ils? Je l'espère.

— Jeudi dernier à 9 h. 30 du soir, *mariage* à St-Adrien de Star City, Notre nouvelle recrue canadienne française de Hafford, Mlle Marie Lafrenière, se mariait à M. John Driesen, boucher de notre village qui fut baptisé ce jour-là par le R. P. Denis, O.M.I. qui a béni leur union.

— Après la Sainte Messe dimanche dernier, William Gerald Hartnette, fils de William Hartnett et Blanche Orchard, de Valparaiso a été bajtisé solennellement à l'église alors qu'au dehors la pluie tombait par torrent et les éclairs sillonnaient le ciel en tout sens, c'était comme au Mont Sinaï, alors que Moïse reçu les 10 commandements.

— Puis les malades de la paroisse assez nombreux pour le moment semblent tous vouloir prendre un mieux assez prononcé, à l'exception de Mme Marie Mâle qui depuis la mort de son cher mari le 4 avril dernier, semble ne plus vivre ici-bas, tant elle est affectée de sa perte irréparable qui mine sa santé et lui rend son isolement plus dur à supporter.

— La semaine prochaine un beau grand crucifix de 14 pieds de hauteur, bien installé sur une table de béton sera béni et étendra ses bras sur tous ceux qui dorment et viendront dormir à ses pieds dans notre joli cimetière de Star City. R.S.P.

— Puis revenons aux vivants. Le 27 juin prochain aura lieu un grand pique-nique, auquel Sa Grandeur Mgr l'évêque, entouré de ses prêtres si possible prendra part, en tout cas ils sont tous bien cordialement invités, puis mercredi il y a congé à la ville et nous comptons sur une assistance nombreuse à ces sports. Car les paroissiens de White Star font en ce jour la solennité de St-George et il est bien entendu qu'ils veulent s'amuser. Plus de détails sur la fête de ce grand jour vous seront donnés lus tard par ces messieurs des différents comités.

JOEVILLE, Sask.

Messe—Nous avons eu l'avantage d'avoir la messe le 1er dimanche du mois. Malgré les mauvais chemins, la petite église était remplie. Pendant la messe, M. Gustave Tessier a chanté quelques motets au Saint-Sacrement.

A cause de la pluie nous n'avons pu faire la procession à Quantock.

Le 17 juin au soir, à 7.30 p. m. *Heure Sainte* à l'église de Joeville. Le lendemain matin, messe à 8 heures pour les biens de la terre.

Le 2ème dimanche de juillet, grand'messe à 11 hrs.

Village—Sous peu nous aurons une maison de pension dans notre petit village. C'est du progrès. Les nombreux voyageurs verront l'un de leur souhaits réalisé.

Récolte—Tous les champs semés ont une très belle apparence. Les pluies abondantes ont fait beaucoup de bien et sont un bon augure pour la prochaine récolte...

La tempête de la *semaine* dernière a fait des siennes dans la région de Quantook. La salle publique a été renversée par le vent. Plusieurs ont subi des dommages par le vent.

Partie de cartes—Le 2ème dimanche de juillet, il y aura une partie de cartes à Joeville. De beaux prix seront décernés aux gagnants. Les dames et les demoiselles sont priées d'apporter des tartes ou des gâteaux.... Il y aura chant et *musique*. M. Hanghian, de Verwood, sera présent.

Baptême—Le 3 juin, le curé missionnaire baptisait le 2ème enfant de M. et Mme Gustave Tessier, sous les noms de Marie Ednée Corine. Parrain et marraine; M. Albert Préfontaine et Mme C. Tessier.

Mariage—On annonce le mariage de M. Knops à Melle A. Yong. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église St-Jean de Quantock, le 19 juin à 10 hrs.

Un peu plus tard ce sera le tour de M. Alfred Lamontagne.... En voilà un qui s'est décidé de ne pas mourir "vieux garçon".. Bravo!! Puisse notre cher Alfred avoir des imitateurs!

M. M. A. Beauchesne et A. Lamontagne ont accompagné notre missionnaire à Quantock dimanche dernier. Mlle Clarinthe Riel est employée au service de Mme E. Lamontagne.

MAILLARDVILLE, C. A.

Le quarantième anniversaire de la fondation de l'ordre des Forestiers Catholiques fut célébré dignement en notre paroisse, mercredi passé le 23 mai.

Tous les membres de la cour locale, connue sous le vocable de cour Ste-Anne, ont mis tout en oeuvre pour que cette fête fût vraiment un succès et grâce à leur savoir-faire et leur dévouement ils peuvent se flatter de n'être pas déçus dans leur attente.

Le comité d'organisation se composait du chef-ranger, Frère Stan. Lamoureux et des deux officiers du bien de l'ordre: Frères W. Dunbar et Frank Allard. Grâce à leur initiative un grand banquet fut servi, le soir dans la salle paroissialle. On avait fait appel aux dames dont les maris appartiennent à l'ordre des Forestiers: cet appel ne fut pas vain. Toutes donnèrent leur part. La belle décoration de la salle, l'ornementation des tables couvertes d'une variété de fleurs et surtout de mets exquis, prouvèrent une fois de plus que nos Dames savent manier l'art culinaire avec une délicatesse princière.

Frère A. Sabourin, secrétaire-archiviste de la cour, fit l'office de directeur des toasts. Celui-ci adressa d'abord la bienvenue à tous les membres présents, aux Dames, et aux nombreux délégués des différentes cours de la ville de Vancouver. A l'honneur de nos Frères de Vancouver on doit dire que les cours de Duricu, de St-Joseph et de St-Augustin avaient envoyé leurs membres les plus dignes et les plus éminents. Nous connaissons leur zèle et leur enthousiasme pour tout ce qui concerne l'Ordre des Forestiers Catholiques. Ce sont eux qui sont venus fonder notre cour il y a dix ans, et ils sont venus maintes fois ici pour nous encourager et nous aider par leur sages conseils.

Pendant le repas plusieurs discours furent prononcés.

Notre chapelain, le Rév. A. L. de Lestré, fit un magnifique éloge de l'Ordre des Forestiers Catholiques: il donna une esquisse claire et juste de la beauté morale de notre grande société, dont les principes chrétiens forment la base, la vie et l'âme.

Frère Richard Evans, de Vancouver, officier de la cour d'Etat, intéressa les auditeurs, par une longue énumération de tous les avantages financiers et bienfaits temporels que donne l'ordre à tous ses membres ainsi qu'à leurs familles.

Frère R. M. Polard, conseiller d'Etat, nous donna le récit des nombreux obstacles que l'ordre à dû vaincre durant le cours de quarante ans d'éxistence.

Frère Fortin, notre honorable député chef-ranger sût égayer les convives avec cette bonne humeur caractéristique tant goûtée par la population canadienne de Maillardville. Frère L. A. Paré, notre orateur officiel de la cour, nous rappela nos devoirs de catholiques et de canadiens-français.

Prirent la parole aussi: Messieurs G. H. Proulx, maire de Coquitlham, Stan. Lamoureux, chef-ranger, R. Lehoux, trésorier, et Pt. Guthro de Vancouver. N'oublions pas le programme musical qui donna à notre banquet un air de concert qui servit de stimulant actif pour créer une gaieté générale parmi les convives.

ARBORFIELD

Une autre famille de notre localité vient d'être plongé dans le deuil par la perte d'un de ses membres, M. Fernand Hudon, âgé de 22 ans, qui est décédé à l'hôpital de Melfort après quelques jours de maladie seulement. Fernand Hudon était le fils de M. et Mme Philippe Hudon, (ce dernier est le maître cahntre de notre église) et il n'avati ressenti les malaises de la maladie qui devait l'emporter, la pleurésie, que quelques jours avant sa mot. Lorsque son état s'aggrava sa famille le transporta à l'hôpital, espérant qu'un séjour là apporterait un changement pour le mieux dans son état, mais rien n'y fit, il succomba à peine deux jours après son transport dans cette institution. Son service et sa sépulture eurent lieu dans notre église mercredi dernier. Lé service fut chanté par M. l'abbé Carpentier, curé. Les porteurs étaient les quatre frères du défunt: MM. Louis Philippe, Adrien, Paul et Charles Hudon. Ses beaux-frères: MM. Jos. P. Hudon, Eugène Favreau. La croix était porté par M. J. M. Lebel, beau-frère du défunt.

Le deuil était conduit par les personnes suivantes, en outre de ceux nommés plus haut: son père, M. Philippe Hudon, ses soeurs, Mesdames J. M. Lebel, Eugène Favreau, Mlle M. Paule Hudon.

Un grand nombre de nos paroissiens assistaient au service et à la *sépulture qui* eût lieu dans le cimetière de notre paroisse. Les sympathies de tous sont acquises à la famille en deuil dans la perte qu'elle vient de faire.

— Notre localité a été visitée par plusieurs averses encore ses jours derniers, ce qui a eu pour effet de rendre l'apparence des récoltes encore meilleures. Cependant plusieurs personnes craignent que si ces ondées nous arrivent trop souvent, que les places basses qui ont toutes été semées ce printemps vu le temps sec d'abord, soient quelque peu avariées par l'eau. En somme jusqu'à ce jours, tout fait présager que la récolte cette année ne sera pas inférieure à celle de l'an dernier, alors que la moyenne du rendement pour le blé fut de 35 minots à l'acre.

— On prépare actuellement un pique-nique qui aura lieu sur le terrain de l'église, le dimanche 24 juin, au profit de la Journée des Ecoles.

— Dimanche soir dernier avait lieu au presbytère une réunion des syndics d'église et des membres du comité exécutif du cercle local de l'A.C.F.C. dans le but de procéder à l'organisation préliminaire et de nommer un comité qui aura la direction de la Journée. Ce comité sera composé des personnes suivantes:

Président: M. Médéric Foucher.

Vice-présidents: M. Théodore Lalande; Auguste Hudon.

Présidente des dames: Mme J. B. Bérubé.

Vice-présidentes: Mme Jos Brisebois; Armand Généreux.

Font aussi parti du comité comme assistants pour les jeux, tables de rafraichissement, etc. MM. Zénon Chamberland, Louis Henley, Luc Hudon, Albert Favreau, Henry Carrière, Armand Généreux, Vital Toupin.

Avec un comité nombreux comme celui-ci haut nommé, composé de personnes dont plusieurs ont déjà été organisateurs de soirées, bazars, etc, on ne doute pas que la journée sera un succès à tous les points de vue.

SOULAGE LES JEUNES FEMMES

Mme Holmberg dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée.

Viking, Man.—"Dès l'âge de 15 ans, j'avais des douleurs dans le bas du ventre, suivies de crampes et je restituais. Cela m'empêchait de travailler, vu qu'il me fallait me coucher le reste du jour. J'ai souffert ainsi jusqu'à ce qu'une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été très satisfaisants. Je suis fière de l'avoir essayé, car je suis maintenant une toute autre personne, n'ayant plus aucune de ces douleurs." — Odelia Holmberg, casier 93, Viking, Man.

Des lettres comme celles-ci établissent la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Elles disent le soulagement de ces douleurs après en avoir pris.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham composé de racines et herbages naturels, ne contient aucun narcotique ou drogue dommageable et est considéré aujourd'hui comme étant le remède le plus efficace pour les maladies féminines, et ce fait est prouvé par des milliers de témoignages volontaires.

Si vous doutez du bon effet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir le Manuel Confidentiel de Mme Pinkham et en savoir plus long.

Pour l'amélioration des reproducteurs

M. F. H. Auld, sous-ministre du département de l'Agriculture annonce cette année un changement dans la campagne pour l'amélioration du taureau dans la Saskatchewan. Au lieu d'avoir un train spécial comme les années passées, on ouvrira deux écuries de ventes, l'une à Canora, l'autre à Prince-Albert. Du 9 au 30 juin des taureaux pur-sang des races les plus populaires y seront mis en vente. Ceux qui ont des taureaux à vendre pourront les y envoyer et n'auront qu'à payer les frais d'entretien.

Pour plus d'information, s'adresser à O.A. Cooke, promoteur du bétail, Prince-Albert, ou à H. R. Rowman, Canora.

Arrivé à temps pour faire le diner.

Le roi et la reine de Danemark ont célébré l'autre jour leurs noces d'argent. Une centaine d'invités avaient été conviés à cette fête, qui a eu pour cadre le vieux château de Fredensborg, près de Copenhague. La femme de l'ex-kronprinz était parmi les hôtes des souverains. Mais l'avant-veille, le cuisinier, qui devait opérer pour les repas de gala inscrits au programme, n'avait pas encore quitté Paris où il habite. La mode s'est difinitivement instaurée, en effet, dans les cours d'Europe, de recourir aux bons offices d'un cuisinier français. Celui qui avait été choisi par la cour de Danemark, M. Victor Michel, frêta donc un avion pour Amsterdam, d'où il gagna Hambourg par un train de nuit. Il acheva son voyage par la voie aérienne et fut à l'heure voulue devant ses fourneaux. Il avait emporté un bagage de quatre cents kilos, car un bon cuisinier ne travaille guère qu'avec ses propres ustensiles.

La désertion des campagnes

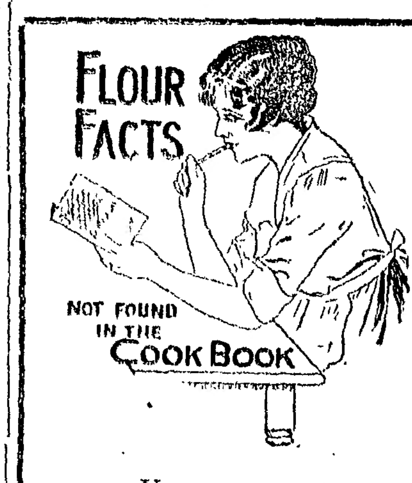
Ceux qui, depuis quelque temps, cherchent les causes de la désertion des campagnes, feraient bien de lire le discours que M. G.G. Coote, député progressiste de MacLeod, Alberta, prononçait, le 22 mars dernier, à la Chambre des Communes et au cours duquel, parlant de la diminution du pouvoir d'achat des cultivateurs, il citait des chiffres intéressants dont nous reproduisons ci-après la majeure partie. Ils y trouveront peut-être quelques motifs à réflexion.

"Pour moi," disait le député, "c'est toujours intéressant d'entendre les honorables députés, particulièrement des ministres et des avocats, discuter les problèmes agricoles et essayer d'expliquer pourquoi les gens désertent la campagne pour la ville. C'est d'autant plus drôle que le plupart du temps leurs connaissances sont, comme le dit l'honorable député qui m'a précédé (M. Campbell), purement théoriques. Quant à moi, je ne sais pas trop si j'ai qualité pour discuter cette question de la désertion de nos campagnes, car il n'y a que dix ans que j'exploite une ferme...

"En 1912, on pouvait acheter une charrue à ... pour le prix de 142 boisseaux de blé, mais en 1922, son prix représentait 210 boisseaux. Un semoir en lignes de vingt tubes et à sec simple se vendait, en 1912, le prix de 200 boisseaux, mais son prix, en 1922, équivaut à 301 boisseaux. Alors qu'en 1912 on pouvait acheter une lieuse de 8 pieds pour le prix de 264 boisseaux, il en fallait 386, en 1922, pour payer la même machine. Un chariot de ferme ... ne coûtait que 158 boisseaux en 1912, mais il en coûte 256 en 1922. Si nous prenons le total de boisseaux nécessaires pour acheter tout cet outillage, nous voyons que son équivalent était de 784 boisseaux en 1912, mais qu'il s'est élevé à 1153 en 1922.

"J'ai aussi préparé un autre état des machines représenté par le prix du boeuf de première qualité; je ne donnerai que les totaux, car je ne veux pas retarder le comité. En 1923 — je n'ai pu me procurer les chiffres de 1912 — d'après les prix moyens des abattoirs de Calgary, en novembre, il fallait le prix de 8.560 livres de boeuf pour payer cet outillage, (énuméré plus haut) au lieu de 19,831 livres en 1922. En établissant la comparaison avec le prix des vaches, l'écart est encore bien plus étonnant, car les vaches qui se vendaient $5.35 les 100 livres, en novembre 1913, ne valaient que $2.25 à $2.50 les 100 livres en novembre 1922. J'ai préparé un autre état montrant le nombre de boisseaux de seigle nécessaire à l'achat d'une batteuse en 1914 et en 1922. Dans cet état, les chiffres ont été calculés sur le prix moyen du seigle de 1910 à 1914. Pour acheter un séparateur avec un cylindre de 40 pouces, il fallait 2,775 boisseaux de seigle en 1914 et 4,445 boisseaux en 1922. Un tracteur de 40 h. p. valait en 1914 le prix de 7.017 boisseaux et, en 1922, le prix de 9,181 boisseaux. A cette dernière date, il faut ajouter au prix la taxe de vente de 2 1-4 p. 100 qui n'a pas été comprise dans ces calculs."

C'est mal, quand on a entendu une parole utile, de ne pas la retenir.



La mariée ET LE boulanger expert

La femme nouvellement mariée sans expérience et le boulanger expérimenté sont à même l'un et l'autre d'apprécier notre bureau de service.

Vous ne pouvez consulter d'autorités plus compétentes, de conseillers plus sincères et de meilleurs amis, pour résoudre vos difficultés dans la cuisson. Exposez vos problèmes à nos experts, et ils sauront trouver la cause de votre insuccès.

Le personnel du bureau de service de la

Farine Robin Hood

est à votre disposition. N'hésitez pas à recourir à lui. Il n'est pas même nécessaire que vous employiez la farine Robin Hood. Ecrivez dès aujourd'hui.



GARANTIE — Nous donnons un autre sac de farine Robin Hood—25 livres et plus à toute ménagère qui n'aura pas eu de bons résultats après trois cuissons.

ROBIN HOOD LTD.

MOOSE JAW, SASK.

La Sauvegarde

La seule compagnie d'assurance-vie qui soit entièrement canadienne-française

PLUS DE VINGT ANS D'EXISTENCE

Quinze millions d'assurance en force

Les profits réalisés en 1922 atteignent 7.27 p. c.

BUREAU CHEF — MONTREAL, QUE.

DEMANDEZ NOS ASSURANCES CONJOINTES

Tous les gens intelligents reconnaissent aujourd'hui que la vie d'un individu; si cet individu n'est pas une nullité totale, vaut une assurance, au moins autant que les bâtiments ou les récoltes que nous assurons.

Cette assurance est d'autant plus nécessaire que la vie de l'individu est plus précieuse. C'est pourquoi le père de famille doit avoir des assurances plus fortes que le célibataire.

Mais il est une erreur qui a été faite trop souvent dans le passé: c'est d'ignorer la valeur de la vie de la mère de famille. L'on a assuré le père, sans se préoccuper de la mère; comme si celle-ci était une quantité négligeable ne valant pas une assurance.

Cependant la place tenue par la mère dans la famille, au point de vue purement financier, est aussi importante que la place tenue par le père.

Si elle ne travaille pas dans le champ et n'alimente pas le budget familial; par le travail fait à la maison, par les économies ainsi réalisées en élevant sa famille, elle remplit un rôle qu'on n'apprécie pas assez. On en mesure bien l'importance que lorsqu'elle disparait.

En réalité, la mort de la mère, non seulement affecte les enfants peut être davantage que celle du père; mais au point de vue financier, elle a, sur toute la famille, une repercussion qu'on ne soupçonne que trop tard.

C'est pourquoi la SAUVEGARDE offre au public ses assurances conjointes qui assurent sur la même police pour un montant identique la vie du père et de la mère. La pleine valeur de la police est payable au survivant dès le premier décès.

Ces polices qui couvrent deux vies ne coûtent que quelques dollars en plus que les polices ordinaires, et protègent réellement toute la famille puisque la meilleure protection pour les enfants, c'est encore d'assurer la vie du père et de la mère.

Ecrivez-nous dès aujourd'hui en nous envoyant votre âge. Nous vous répondrons immédiatement.

DEMANDEZ NOS ASSURANCES CONJOINTES, VERITABLES ASSURANCES FAMILIALES

RAYMOND DENIS

GERANT PROVINCIAL — VONDA, SASK.

EXCURSION D'ETE

COTE DU PACIFIQUE

Par les Montagnes Rocheuses — Quelques jours au Jasper Park Lodge (ouvert du 1er juin au 30 septembre)— Parc du Mt. Robson— Splendide voyage sur l'océan entre Prince Rupert et Vancouver.

Billet aller et retour en vente jusqu'au 30 septembre. Date du retour, jusqu'au 31 octobre

EST DU CANADA

Choix des routes, voie ferrée ou voie ferrée et grands lacs— Voyez Toronto, visitez la péninsule Niagara — Les Mille-Isles — Le beau vieux Québec— Navigation sur le St-Laurent— Les provinces maritimes.

Demandez les renseignements détaillés pour billets, service des trains, etc., à W. F. WOOD, agent des passagers, Prince-Albert, Sask.

SERVICE SUPERIEUR D'UNE COTE A L'AUTRE — **Canadian National Railways** — LIGNE DIRECTE ET RAPIDE

Le fléau redoutable de la GRELE

D'un moment à l'autre, les blancs projectiles de glace peuvent s'abattre sur les terres ensemencées et y semer la destruction et le désastre.

Une prime dans l'une de nos compagnies vous mettent à l'abri de ce danger. Nous représentons les compagnies suivantes:

THE HARTFORD INSURANCE COMPANY,
THE HOME INSURANCE COMPANY,
THE OCCIDENTAL FIRE INSURANCE COMPANY,
INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA,
THE IMPERIAL ASSURANCE COMPANY,
THE NATIONAL PROVINCIAL INSURANCE COMPANY

Vous payez:
50 sous l'acre, et nous donnons $10.00 l'acre en cas de perte.
$1.60 l'acre, et nous donnons $20.00 l'acre en cas de perte.
S'adresser à

The Bradshaw Agencies Limited

EDIFICE McKAY ET ADAM — VIS A VIS L'HOTEL EMPRESS

Feuilleton du Patriote de l'Ouest.

La Petite Parisienne

ROMAN

PAR PAUL DE GARROS

No. 13

Mais au bout d'un instant, jugeant que les autres sujets de conversation étaient d'un intérêt bien mince à côté de celui-là, elle ne put tenir sa langue.

— Eh bien, voyons, ma chère petite, dit-elle à brûle-pourpoint, quel accueil allez-vous faire ce soir à votre ex-fiancé?

— Ce soir, balbutia la jeune fille en regardant son père.

M. Servant esquissa un geste d'embarras.

— Tu m'excuseras, ma chérie, murmura-t-il, mais M. d'Aigreval s'est montré si pressant et j'étais d'autre part, si bien persuadé que tu serais toute disposée à accueillir sa proposition, que... que.... je l'ai prié de venir dîner ce soir avec nous. Je comprends maintenant — après la conversation que nous avons eue en voiture — que j'aurais dû attendre et que cette entrevue va être pénible pour vous deux.

— Comment! s'exclama la vieille demoiselle, vous avez eu déjà sur ce sujet une conversation qui.. que...

— Oui, Mademoiselle, acheva le père, une conversation qui m'a fourni la preuve que Renée ne pouvait plus songer à épouser M. d'Aigreval.

— Oh! quel malheur! Moi qui croyais si bien que c'était enfin le bonheur assuré pour ma chère petite, le bonheur et la sécurité, et le bien-être.

— Renée a trouvé un moyen de s'assurer tout cela, répondit M. Servant.

— Un autre moyen?... C'est-à-dire un autre mari... Bah! que je suis sotte! Coment n'y ai-je pas songé tout de suite?... Mais c'est Hubert Mauroy?

Le père et la fille firent ensemble un signe d'assentiment.

— Eh bien. continua Mlle Eugénie, je ne peux dire qu'une chose, c'est qu'il a de la chance, cet Hubert Mauroy d'avoir conquis le coeur de ma petite Renée. Du reste, tous ces Mauroy sont des veinards. Le père gagne de l'argent gros comme lui: la grand'mère avec ses quatre-vingts ans passés, est solide comme à trente ans... Ah! pauvre M. d'Aigreval! quelle déception, quel chagrin pour lui!... J'avais l'intention de rester à dîner avec vous, comme vous m'en avez prié, mais non, je ne pourrais pas assister à un spectacle aussi triste. J'aime mieux m'en aller... Alors, avec Hubert, vous êtes d'accord, mignonne?

— Avec Hubert, oui, mais pas avec son père.

—M. Louis Mauroy, expliqua M. Servant, gagne trop d'argent, ainsi que vous venez de le dire, pour consentir à ce que son fils épouse une fille sans le sou.

— Quelle sottise!

— M. Mauroy, ajouta la jeune fille, a encore contre moi un autre grief, dont je n'ai pas eu le temps de parler à papa. Très mécontent d'avoir été supplanté par la maison Baumann dans la fourniture des Téléphones de Roumanie, il prétend que cette maison concurrente n'a pu lui ravir cette commande que parce qu'elle a été au courant des négociations qu'il poursuivait lui-même depuis longtemps avec la Société des Téléphones, et il est persuadé que c'est moi qui ai livré à la maison Baumann le secret de ces négociations.

— Ah! par exemple, en voilà une idée folle! s'exclama M. Servant.

— Et malheureusement, M. Mauroy a été confirmé dans cette idée par une lettre soi-disant écrite à moi-même par la Direction de la maison Baumann, dans laquelle on me notifiait que, l'affaire des Téléphones de Roumanie s'étant terminée heureusement, on était prêt à remplir les engagements pris envers moi. On me priait seulement de chercher une occasion pour venir à Paris, afin que le règlement de cette question délicate eût lieu aussi discrètement que possible.

— Quelle infamie! gronda Mlle Eugénie.

Cette lettre, qui est évidemment l'oeuvre d'un faussaire, m'était adressée poste restante, à Lens, ce qui ne l'empêcha pas un beau matin, de se trouver dans le courrier de M. Mauroy, qui l'ouvrit, pensant y trouver un argument définitif pour détacher son fils de moi.

— Le procédé n'est guère noble, observa la vieille fille.

— Si M. Mauroy s'était borné à ouvrir cette lettre, il n'y aurait que demi-mal, mais il a cru tout ce qu'elle contenait. La façon plus que bizarre dont cette communication lui parvenait, l'absurdité de l'accusation dirigée contre moi, rien ne l'a arrêté. Il reste convaincu que j'ai bel et bien trahi le secret de ses affaires — dont je ne sais pas le premier mot — et que c'est grâce à cette trahison que la maison Baumann a pu le supplanter. Et il m'en veut à mort.

— Mais quand il vous a parlé de cette lettre, je pense que vous avez protesté énergiquement de votre innocence.

— Il ne m'en a pas parlé lui-même. C'est par Hubert que je connais tous ces détails. Je n'ai donc pas eu l'occasion de me défendre. Du reste, mes protestations n'auraient servi à rien. L'esprit précis, entier, têtu de M. Mauroy ne peut se laisser convaincre que par une preuve matérielle. Pour qu'il abandonne sa prévention contre moi, il faudra lui mettre sous les yeux un argument d'une clarté évidente.

— Et ce ne sera pas facile, dit M. Servant. Enfin, comme je vais entrer dans la maison Baumann, je ferai tout ce que je pourrai pour tirer au clair cette affaire ténébreuse. Mais quel est l'être abject, sournois, dépourvu de sens moral et de scrupules, qui a bien pu tramer contre toi cette abominable, cette odieuse machination? Tu ne soupçonnes personne?

— Personne.

— Pauvre petite! soupira Mlle Lebel, c'est vraiment épouvantable d'être victime d'une accusation pareille. Si les Mauroy ont de la veine, vous, vous n'en avez pas. Mais patience! Cette épreuve passera et vous en sortirez grandie. Vous obtiendrez alors toutes les satisfactions que votre coeur désire. Ce sera votre récompense.

* * *

Le déjeuner terminé, la conversation continua à rouler, sans chômer une minute, sur cette affreuse histoire, puis sur les Mauroy, leur genre de vie, leurs relations, leurs idées générales, ensuite sur la maladie récente de la petite Elisabeth, enfin sur les difficultés que la jeune institutrice avait éprouvées au début avec la fillette — toutes questions qui intéressaient vivement M. Servant et la vieille demoiselle, car, grâce à ces détails, ils reconstituèrent la vie de leur chère Renée depuis six mois qu'ils étaient séparés d'elle.

L'après-midi passa ainsi avec une extrême rapidité, sans qu'il y prissent garde.

Et quand Mlle Eugénie déclara qu'elle allait se retirer pour ne pas assister à la pénible entrevue qui se préparait, il était déjà trop tard: M. Armand d'Aigreval était dans le vestibule.

En entendant la bonne annoncer le visiteur, Renée eut un coup au coeur et pâlit affreusement. Elle se remit vite cependant, tendit gentiment la main à son ex-fiancé, qui la baisa dévotieusement et lui indiqua un fauteuil à côté d'elle.

Les salutations terminées, le vicomte s'assit et tout d'abord ne sut que dire. Mais il lui répugnait d'avoir recours aux banalités ordinaires. Il préféra, après quelque secondes d'hésitations, aborder franchement la question qui lui tenait au coeur.

— Mademoiselle, vous avez reçu la longue lettre que je vous ai écrite et que M. Servant, après l'avoir lue et approuvée, je crois, vous a fait tenir?

— Oui, monsieur.

— J'ose à peine vous demander quelle impression cette lettre vous a faite, car votre réponse...

— Cette lettre m'a profondément émue, interrompit la jeune fille: elle m'a donné une nouvelle preuve de votre délicatesse, de l'élévation, de la noblesse de vos sentiments, dont je n'ai jamais douté, d'ailleurs, même au moment de notre rupture imposée par la nécessité, mais elle m'a causé en même temps un réel chagrin: j'ai souffert d'être obligée de vous faire souffrir.

— Ah! soupira le vicomte, c'est ce que je craignais: vous refusez de prendre ma demande en considération?

— Je vous jure que je n'ai gardé aucune amertume, aucun mauvais souvenir de ce qui s'est passé entre nous, il y a un an. Vous ne pouviez pas agir autrement; notre rupture a été en quelque sorte le résultat d'un accord tacite et nous avons eu parfaitement raison, d'ailleurs, de rompre nos engagements, car nous ne pouvions pas être heureux sans argent.

"Redevenu riche aujourd'hui, alors que je suis toujours aussi pauvre, vous m'offrez de nouveau votre main. Je vous suis infiniment reconnaissante, mais des circonstances nouvelles m'empêchent d'accueillir favorablement votre demande.

— J'ai compris: vous êtes engagée ailleurs.

— Oui.

Armand d'Aigreval se leva tout pâle et si abattu, si désorienté, si triste, que les spectateurs de cette scène en furent profondément émus. Enfin, après quelques secondes de silence, il regarda M. Servant d'un air qui semblait dire: "Alors je m'en vais, je n'ai plus rien à faire ici".

Comme s'il eût compris le sens de ce regard, le père de Renée, se levant à son tour, prit les mains du vicomte, les serra longuement dans les siennes et murmura:

— J'espère, mon cher ami que vous n'en voudrez pas à ma fille de sa franchise un peu brutale. Ne vaut-il pas mieux qu'elle vous ait exprimé tout de suite le fond de sa pensée, au lieu de chercher des faux-fuyants, de vous leurrer de vagues promesses pour aboutir ensuite à l'aveu de la vérité.

— Certes, j'aime mieux être fixé immédiatement et je n'en veux aucunement à Mlle Servant de sa franchise, mais la situation est douloureuse pour moi.

— Remarquez, qu'en vous parlant comme elle vient de le faire, Renée a d'autant plus de mérite que, bien que son coeur soit fixé, elle ignore absolument si ses projets pourront se réaliser, car les obstacles ne manquent pas.

"Une coquette, une rouée aurait joué avec vous un double jeu, de façon à s'assurer votre fidélité en cas d'insuccès ailleurs.

— Cette attitude aurait été indigne de Mlle Renée.

— Aussi, s'est-elle bien gardée, d'avoir recours à ce procédé malhonnête et maladroit. Elle vous a dit sans hésitaiton, sans réticence toute la vérité. Ce qui signifie que ne pouvant devenir votre femme, elle tient à conserver votre amitié. Donc, malgré l'insuccès de votre démarche, nous en restons pas moins, si vous le voulez, de vrais amis.

"Dans une circonstance récente, vous m'avez déjà donné une preuve de vos dispositions amicales, il est possible que nous ayons bientôt besoin de faire appel à votre bienveillant concours.

— D'avance il vous est acquis, balbutia le vicomte.

— Merci! je n'attendais pas moins de votre coeur. Par conséquent, vous n'allez pas nous quitter toute de suite, comme je vous ai vu tout à l'heure en manifester l'intention. Vous allez dîner avec nous en toute intimité et tranquillité, comme si vous étiez venu pour faire une partie de bridge et non pour demander la main de ma fille.

Armand d'Aigreval retomba sur son fauteuil, poussa un soupir et dit:

— Soit! j'accepte! Vous faites de moi ce que vous voulez.

— Ah! par exemple, s'exclama Mlle Eugénie, je n'en reviens pas. Moi qui m'attendais à une explication orageuse et qui frémissais d'horreur devant cette perspective, j'en suis pour mon frisson.

Cette réflexion, qui résumait bien la situation fit rire tout le monde et accentua la détente.

Pendant le dîner, qui fut servi quelques minutes plus tard, Renée, comme si elle n'eût pas parlé à un amoureux à peine dégrisé, confia ingénuement à Armand d'Aigreval que l'élu de son coeur était Hubert Mauroy, mais que le père de celui-ci refusait de l'accepter comme belle-fille, d'abord, à cause de l'antipathie instinctive qu'il avait pour elle, ensuite à cause du rôle qu'il lui prêtait dans l'affaire des Téléphones de Roumanie — affaire que M. Servant exposa ensuite avec détails précis.

Et aussitôt, le vicomte, avant qu'on eût sollicité son intervention, répondit:

— Si vous voulez bien me permettre de vous offrir mon concours, je crois pouvoir vous garantir que je saurai, avant peu, le nom de celui ou de celle qui a tramé contre Mlle Renée cette ténébreuse machination, aussi sotte que criminelle, car évidemment le ou la coupable a eu un complice parmi les employés de la maison Baumann. Ce complice, je le découvrirai.

M. Servant et sa fille remercièrent chaleureusement leur hôte et acceptèrent sa proposition.

La soirée se poursuivit sans incident, dans une ambiance non dépourvue de cordialité. Et vers onze heures, la séparation eut lieu sans la moindre amertume de part et d'autre, M. d'Aigreval était résigné, il avait fait noblement son sacrifice et n'aspirait plus qu'à contribuer au bonheur de celle qu'il aimait.

...Six jours plus tard — un dimanche — le vicomte d'Aigreval arriva, triomphant, à l'appartement des Servant.

— Je suis parvenu à saisir tous les fils du complot, s'écria-t-il joyeusement dès qu'il fût en présence de Renée et de son père, car il s'agit bien d'un véritable complot. Vous allez voir... Ah! Mademoiselle, vous pouvez dire que vous l'avez échappé belle, car vous avez dans la maison Mauroy une ennemie qui, contre vous est capable de tout.

— Une ennemie! qui donc, grand Dieu?

— Mlle Georgette Richard.

— Oh! Est-ce possible! balbutia la jeune fille en songeant cependant à ce que lui avait dit Elisabeth, la veille de son départ.

Il faut croire, continua d'Aigreval, que vous avez blessé cruellement cette jeune personne dans son coeur, car il n'y a—chez une femme — que les blessures d'amour pour faire germer de telles haines. Donc, c'est Mademoiselle Georgette Richard, qui, dans le but de vous déconsidérer dans l'esprit de M. Louis Mauroy, et de vous séparer à jamais d'Hubert — sans doute pour le mieux conquérir — a tramé contre vous cette sombre machination, laquelle, tout en étant un peu enfantine, aurait pu vous faire beaucoup de mal.

"Pour arriver à ses fins, elle a profité d'un voyage qu'elle a fait à Paris au mois d'août, pour s'aboucher avec deux employés de la maison Baumann, les nommés Leval et Gandion, dont l'un a des parents qui sont en relations avec la tante de la demoiselle.

"Ces deux employés, pour des raisons que je n'ai pu démêler, se sont faits les complices de Mlle Georgette Richard et c'est l'un deux qui a écrit la lettre qui fut adressée à Renée, poste restante, à Lens, lettre qui fut remise tout de même chez M. Mauroy, grâce évidemment à la complicité d'un employé des postes de là-bas. Cette Georgette, vous le voyez, a la haine ingénieuse.

"Mais concluons: les deux complices en question ont avoué leur mauvaise action et ont remis au directeur de la maison, une attestation écrite de la part qu'ils ont prise dans cette odieuse machination. Voici cette attestation, mademoiselle. Prenez-la, emportez-la à Lens quand vous y retournerz — bientôt sans doute puisque votre coeur vous y appelle — et remettez-la à M. Hubert Mauroy, pour qu'il la montre à son père. Je pense que celui-ci ne doutera plus alors de votre parfaite honorabilité.

Renée profondément touchée par l'abnégation du vicomte qui, avec une si grande bonté, mettait tant d'empressement à assurer son bonheur, se confond en remerciements et en protestations d'amitié.

....Deux jours plus tard, elle repartait pour Lens. Et le soir même de son retour, M. Mauroy, s'inclinant bien bas devant celle qu'il avait,

— se calomnier, lui déclarait avec un élan, fort rare chez lui;

— J'ai fait tout ce que j'ai pu pour empêcher mon fils de vous épouser et, sachant que vous ne consentiriez à entrer dans notre famille qu'avec l'assentiment de nous tous, j'ai opposé à vos projets un entêtement irréductible. Mais j'avoue aujourd'hui que je me suis trompé sur votre compte en tout et pour tout. Si vous voulez bien me pardonner, je serai heureux, très heureux de vous offrir mon bras et de vous appeler ma fille.

Pour que M. Mauroy ordinairement si sec, si cassant, si dur, tint un pareil langage, il fallait qu'il fût profondément ému. La jeune fille, pour toute réponse, tendit son front, sur lequel l'industriel mit un long baiser tout paternel.

Hubert entrait à ce moment dans la pièce.

— Je t'avais bien dit, papa, que tu en viendrais là, murmura-t-il.

— Tu le regrettes?...

— Oh! non, je suis heureux, bien heureux, et je te remercie du fond du coeur.

— Tout le monde ici mon ami, sera heureux de ce dénouement, et ta mère et ta soeur... Il n'y a que Georgette...

— Chut! Ne parle pas d'elle... Ça nous porterait malheur.

FIN

—:*:—

Le Pape aime la France

Le Pape a reçu en audience le deuxième groupe de pèlerins français appartenant à l'Association de Notre-Dame du Salut et venus à Rome pour la béatification de Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus. C'est le cardinal Vannutelli qui, en qualité de protecteur assomptionniste, a présenté les pèlerins.

A l'adresse du doyen du Sacré-Collège, le Pape a répondu par une allocution dans laquelle, après avoir relevé avec complaisance l'attitude de la dignité chrétienne et la piété filiale des pèlerins envers le Père commun, il a dit:

"Nous sommes vraiment heureux, ô mes chers fils de France, de saluer, de bénir et d'embrasser encore une fois du regard et du coeur une si belle représentation de votre chère France."

Le Souverain Pontife a continué en disant:

"Nous vous remercions d'avoir voulu nous porter l'expression d'une si noble intention en une occasion si belle, si glorieuse, si pleine de joie qu'est pour le Carmel de Lisieux, pour la Normandie, pour la France entière, toute l'Eglise et le monde entier, la proclamation de cette bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus. C'est un instinct divin, "instinctus divinitatis", comme dit l'antique phrase latine qui vous a si heureusement inspirés, si bien encouragés et si heureusement conduits. Notre parole n'est pas seulement l'expression d'une félicitation, d'un souhait: vous avez déjà deviné et lu au fond de notre coeur, puisque le coeur du Père s'est trahi dans ses paroles, que c'est aussi notre paternelle reconnaissance pour tous les bienfaits que vous répandez continuellement par votre Institution, dans notre famille que Dieu nous a confiée, car le bien qu'on fait à la famille est du bien fait au Père de famille même. C'est enfin une reconnaissance particulière que nous vous réservons pour votre attachement qui constitue le caractère particulier de votre activité".

Après avoir affirmé les sentiments affectueux et paternels qui accompagnent sa bénédiction, le Pape a conclu:

"Que cette bénédiction descende sur vous tous et sur chacun de vous, sur tout ce que vous représentez et voulez représenter, soit qu'il s'agisse d'institutions dans lesquelles vous militez, soit qu'il s'agisse de vos familles, de vos foyers. "A tous et à tous ceux que vous portez dans votre pensée et dans votre coeur, à toute la France, notre plus large et affectueuse bénédiction apostolique".

—:*:—

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu.

Ce royaume, solennelle préoccupation unique ambition de notre Maître bien-aimé, qui donc le recherche sincèrement, parmi ceux qui sont appelés à sa gloire? Quelques âmes d'élite, disséminées dans tous les milieux, embaumant, de leurs vertus cachées, les rangs divers de la société; quelques chefs de famille et quelques mères admirables de sens chrétien, quelques coeurs purs et forts de nobles jeunes gens; quelques âmes virginales de jeunes filles; quelques citoyens soucieux de donner, dans le monde à Dieu et à son Christ la place d'honneur qui leur revient. Hélas! la plupart des autres hommes, même parmi les baptisés, n'ont qu'indifférence pour cette vérité capitale. Si le monde est si malade aujourd'hui, si la société contemporaine est si profondément bouleversée, n'est-ce pas dû à l'oubli coupable de ce principe sauveur? Au lieu de regarder le ciel.

(Extrait du 1er Mandement de Mgr Rouleau, O.P., évêque de Valleyfield.)

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN



Soumissions pour réparation de route

Conformément aux exigences de la Loi des Routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "soumissions pour le projet 3 section D., seront reçues par le soussigné jusqu'à mercredi midi, 20 juin 1923 pour le déblai approximativement de 46,000 verges cubes de terre et pour autres travaux nécessaires à la construction de la route provinciale de Melfort, 14 milles à l'ouest.

Des copies des plans, profils et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 105 Ross Block, Saskatoon, Sask.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current, Sask.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford, Sask.

E. D. Carwadine, commis de la ville, Melfort, Sask.

Un chèque accepté pour la somme de $700.00 payable au sous-ministre des Routes ou une obligation d'une compagnie de garantie doit accompagner chaque soumission.

Le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter de celle-ci tout défaut ou irrégularité, est à la discrétion du Ministre des Routes. Les soumissions seront ouvertes en public, dans le bureau du sous-ministre, à 4 h. p.m., mercredi, le 20 juin 1923.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTIER,
Sous-Ministre des Routes.
Département des Routes,
Régina, Sask.
30 mai 1923.

DEUXIEME
EXCURSION ANNUELLE
A LA
COTE DU PACIFIQUE
PAR LES
Montagnes Rocheuses

Occasion unique de visiter l'Ouest canadien et la Côte du Pacifique dans les conditions les plus favorables et au plus bas prix.

TRAIN SPECIAL

quittant Saskatoon le 5 juillet, via Canadien National, correspondant avec le SS., "Prince Rupert", Prince Rupert le 9 juillet.

Arrêts à Watrous, Saskatoon, Wainwright, Edmonton, Parc National Jasper, Mt. Robson, Prince George, Kitwanga, Terrace, Prince Rupert, Vancouver.

Victoria peut être la destination du billet si désiré.

CHOIX DES ROUTES POUR LE RETOUR

Pour plus de détails, s'adresser à

W. F. WOOD, agent des passagers, Prince-Albert

ou bien écrire à

WM. STAPLETON, agent des passagers du district, Saskatoon.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

L'HIVER COMME L'ETE

—Vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de quincaillerie chez

Wm. ST. GERMAIN
GRAVELBOURG

Si vous tenez à avoir un service excellent et rapide des prix raisonnables, et des articles de bonne qualité, vous ne devez pas aller ailleurs.

Réparation des tracteurs à prix réduits

Cylindres reperces et munis de nouveaux pistons et de nouveaux anneaux. Réparation de manches de manivelles et d'engrenage. Nous manufacturons toutes sortes de fonte de fer, cuivre et demi-acier. Matériel de soudure à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217. En face de la gare du C.N.R.

LES PRODUITS
CRESOBENE
Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la malle.
CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

DURANT VOS VACANCES D'ETE

VISITEZ LES
Montagnes Rocheuses
ET LA
Cote du Pacifique

500 milles de scènes splendides, hôtels, chalets à neuf principaux centres

Billets d'excursion pour l'été
en vente le 15 mai, 1923

Demandez nos brochures explicatives, et quand vous partez

VOYAGEZ PAR LE
CANADIAN PACIFIC

A Messieurs les Marchands:

Il paye de vendre du tabac, alors que vous tenez ce magasin des marques populaires. Rappelez-vous que nos marques de même que nos prix sont les meilleurs du marché. Demandez nos listes.

Beaver Brand Tobacco Co
Manufacturiers de Tabacs Canadiens
L'ASSOMPTION, P.Q.
Grand choix de tabac en feuilles.
JOS. ED. LANDRY, Gérant des ventes.

A VOTRE SERVICE

Nous faisons une spécialité de fournir des ARTICLES RELIGIEUX pour la vente durant les RETRAITES

Desmarais & Robitaille, Limitée
ORNEMENTS D'EGLISE
31 et 33, RUE NOTRE-DAME OUEST,
Montréal, Canada

Le Comptoir Agricole
LIMITEE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président. E. J. Dufresne, Sec.-Trés.
E. Belair, Gérant Général
RAYMOND DENIS
Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché.

Si vous chargez par l'élévateur, adressez-nous vos billets d'emmagasinage (storage tickets), et nous nous arrangerons directement avec la Cie de l'Elévateur.

Nous vous avancerons 75 per cent. de la valeur de votre grain sur reçu du "bill of loading" ou des "storage tickets" en attendant de faire la vente.

Il est très important pour les fermiers d'être représentés à Winnipeg par une maison compétente et honnête, au courant des variations du marché.

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX, CONSIGNEZ-NOUS TOUS VOS GRAINS.

Le Comptoir Agricole
300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man